DÉCOUPER DANS LE POINTILLÉ

BON
à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT AM
d'Ameublement

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 944
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Jeudi 14 Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

VACANCES DOUBLÉES
en brunissant deux fois plus vite et sans brûlures avec
AMBRE SOLAIRE

6e DERNIÈRE

LES 3/5 DES FRANÇAIS VOTERONT DEUX FOIS, LES 19 ET 26 OCTOBRE

Pour les autres : scrutin à un tour le 19, avec représentation proportionnelle

PARIS, SEINE et villes de plus de 9.000 h. : R.P., un seul tour

Pour le renouvellement des conseils municipaux, les électeurs voteront de la façon suivante :

Dans les communes du département de la Seine et de plus de 9.000 habitants (1 seul tour de scrutin) : représentation proportionnelle intégrale avec panachage et vote préférentiel (système appliqué lors des élections aux caisses de sécurité sociale).

● Les électeurs auront le droit d'intervertir sur les listes l'ordre de présentation des candidats (vote préférentiel) ou d'incorporer sur la liste de leur choix tel candidat d'une autre liste (panachage).

[Il y a en France 448 villes de plus de 9.000 habitants, groupant 16.153.000 âmes.]

● Paris est divisé en 9 secteurs électoraux :

1. Rive gauche .. (5e, 6e, 7e ar.)
2. — — .... (13e et 14e)
3. — — ..... (15e)
4. Rive droite .. (1er, 2e, 8e, 9e)
5. — — ..... (16e, 17e)
6. — — ..... (18e)
7. — — ..... (3e, 4e, 10e)
8. — — ..... (11e, 12e)
9. — — 19e, 20e)

● Le département de la Seine comprend 6 secteurs :

1er
Charenton, Ivry, Nogent-sur-M., St-Maur-des-F.

2e
Sceaux, Vanves, Villejuif

3e
Boulogne, Colombes, Courbevoie, Neuilly, Puteaux

4e
Asnières, Clichy, Levallois, Saint-Ouen

5e
Aubervilliers, Pantin, Saint-Denis

6e
Montreuil, Noisy-le-Sec, Vincennes.

Communes de moins de 9.000 habitants : Scrutin majoritaire à deux tours

● Les communes de moins de 9.000 habitants appliqueront le scrutin majoritaire à deux tours (système appliqué aux élections d'avant guerre : liberté totale de l'électeur dans le choix de son élu).

1er tour. — Sont élus les candidats ayant obtenu au moins la majorité des suffrages exprimés plus un (majorité absolue).

2e tour (scrutin de ballottage). — Les candidats sont élus à la majorité relative.

[On compte 37.535 communes de moins de 9.000 habitants, groupant 24.366.000 âmes.]

La loi municipale a été adoptée ce matin par l'Assemblée

C'E n'est qu'à 2 h. 20, ce matin, après un interminable débat qui avait repris hier, en fin d'après-midi, que l'Assemblée nationale a adopté par 399 voix contre 190 sur 589 votants, le projet relatif au régime général applicable aux élections municipales des 19 et 26 octobre prochains, puis à main levée le projet concernant le mode de scrutin pour Paris et le département de la Seine qui, on le sait, bénéficient d'un régime particulier.

Les communistes employèrent la tactique « d'obstruction » dont ils avaient déjà largement usé la veille, alors qu'il s'agissait d'adopter le projet gouvernemental concernant le « dégagement des cadres ».

Une pluie d'amendements

Ils déposèrent sur la plupart des articles une série d'amendements en demandant des scrutins publics à la tribune. Mais en vérité cette offensive de grand style dont le but — M. Jacques Ducos l'avait laissé clairement entendre lorsque M. Ramadier posa samedi dernier la question de confiance — était de susciter des difficultés nouvelles au président du Conseil, n'eut pas l'effet escompté sur une assemblée dont la combativité a été émoussée par les discussions « au finish » d'une fin de session mouvementée.

Ni la proposition de M. Pérou (com.), lequel demandait l'abaissement à 20 ans de la majorité politique, et que l'Assemblée avait déjà repoussée il y a quelques jours, ni celle de M. Peron tendant à étendre le vote par correspondance, ni la violente attaque menée par M. Kriegel Valrimont contre le panachage n'eurent raison de la volonté d'en finir manifestée par de nombreux députés, — les socialistes en particulier qui tiennent dès demain, à Lyon, leurs assises nationales.

C'est donc sans modifications importantes que le compromis « électoral », obtenu par M. Ramadier après de laborieuses négociations entre les diverses tendances de sa majorité, a été adopté.

Le seul additif obtenu et qui ne soulève d'ailleurs aucune difficultés stipule que dans les communes soumises au système proportionnaliste les listes qui n'auront pas obtenu 5 0/0 des voix ne pourront bénéficier d'aucun siège.

Cet après-midi, à 15 heures, et avant de se séparer jusqu'au 19 août, les députés abordent la discussion du statut de l'Algérie.

TOUT AUGMENTE...

La popularité de M. RAMADIER a monté de 6 % en un mois

L'Institut français d'opinion publique communique les résultats de sa dernière enquête : « **La popularité de M. Ramadier** ».

QUESTION — Etes-vous satisfait ou mécontent de M. Ramadier comme président du Conseil ?

REPONSES. — Satisfaits ..... 33 %
Mécontents ..... 39 %
Sans opinion ... 28 %

La même question, posée le mois dernier, montrait qu'à ce moment, 27 % étaient satisfaits de M. Ramadier comme président du Conseil, 44 % étaient mécontents et 29 % n'avaient pas d'opinion.

QUESTION. — A votre avis, faudrait-il faire rentrer les communistes dans le gouvernement ?

REPONSES. — Oui ..... 31 %
Non ..... 54 %
Sans opinion.... 15 %

Nouvelles réunions de diplomates américains à Paris

M. William Clayton, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis a de nouveau conféré, ce matin à l'ambassade des Etats-Unis, avec M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en France, et M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne.

Dans les milieux bien informés américains, on estime que les conversations des trois ministres, qui ont commencé hier, ont porté sur l'attitude de la France et de l'Angleterre devant les problèmes de la Ruhr et de l'industrie allemande.

On prévoit que M. M Clayton et Douglas regagneront dans la journée l'un Genève, l'autre Londres.

DE LATTRE aime les drapeaux

Les Allemands qui n'en ont pas mis assez sur son passage sont punis

MUNICH, 13 août (U.P.). — Le gouvernement militaire français à Singen-am-Hohentwiel a fermé plusieurs bâtiments publics allemands pour quatre semaines, annonce la « Neue Zeitung » de Munich (zone américaine). Motif : Les immeubles particuliers de la ville étaient insuffisamment pavoisés le 25 juillet, lors de la visite du général de Lattre de Tassigny, inspecteur de l'armée.

En toute simplicité
MICHELE MORGAN
joue chaque jour
Symphonie Conjugale
sur la plage de Cannes

Michèle Morgan et son mari passent leurs vacances à Cannes. Les bains de mer et de soleil sont les seules occupations de celle qui fut, l'an dernier, la triomphatrice du Festival.

Marthe Mellot, le rossignol de « Chantecler », est morte

Pour les vieux Parisiens, ceux qui ont pu assister à la création de « Chantecler » à la Porte Saint-Martin, Marthe Mellot, qui est morte la nuit dernière à Paris, était cet extraordinaire « Rossignol » de la pièce de Rostand, dont la voix ravissante remporta un triomphe le soir de la générale. C'était aussi la créatrice de « Fanfan », dans le célèbre mélo « Les deux Gosses ». Pour la génération du cinéma, c'était une longue silhouette très mince, émouvante, qui a composé tant de personnages comme celui qu'elle a campé d'une façon si magistrale dans « Prisons sans barreaux ».

Cultivée, intelligente, Marthe Mellot était sortie du Conservatoire, en 1892, avec un prix de tragédie. Elle fut lancée ensuite à la rude école d'Antoine, qui lui confia d'importantes créations, boulevard de Strasbourg.

C'est une femme de cœur qui disparaît à l'âge de 77 ans, après une vie entièrement consacrée à son art.

Marthe Mellot était la mère de notre confrère Annette Vaillant, à qui nous présentons nos sentiments de très sincères condoléances.

Hydravions contre criquets

BORDEAUX, 13 août. — Les nuées de criquets, signalées en Gironde, continuent leurs ravages.

Les moyens employés pour les combattre, tels que Jeeps et motopompes, viennent d'être renforcés par l'adjonction d'hydravions émetteurs de nuages acricides, mis au service de l'agriculture par la base d'Hourtin.

Cette méthode nouvelle de destruction s'est révélée très efficace. On estime, en effet, qu'au cours de ces derniers jours, 50 % des criquets ont été anéantis dans les secteurs survolés par les hydravions.

A 4.000 M. SOUS LES MERS par le professeur Auguste PICCARD

EXCLUSIVITÉ France-soir

De notre sphère de 2 m. de diamètre

NOUS VERRONS L'INCONNU

Le « bathyscaphe » pèse 40 tonnes et nous ne serons protégés d'une pression formidable que par une paroi de 9 centimètres d'épaisseur

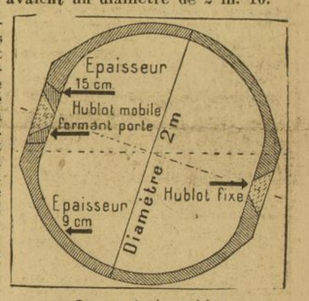
[C'est avec un « bathyscaphe » que le professeur Auguste Piccard s'apprête à gagner les grands fonds jusqu'ici inconnus. Cet appareil est constitué essentiellement d'une cabine sphérique, capable de résister aux grandes pressions et d'un flotteur plus léger que l'eau destiné à porter la cabine et à la faire remonter à la surface de l'océan.](1).

VOICI comment a été réalisé notre « bathyscaphe ». D'abord la pièce principale : la cabine. Elle doit être sphérique, puisque c'est la forme qui résiste le mieux aux fortes pressions. Deux hommes : un pilote et un observateur doivent y loger pendant dix à douze heures avec une quantité d'instruments. Quel diamètre faut-il donner à l'intérieur de cette sphère ?

Nos cabines stratosphériques avaient un diamètre de 2 m. 10.

J'aurais bien aimé donner à notre cabine le même diamètre. Mais plus le diamètre de la sphère est grand, plus la paroi doit être forte pour pouvoir résister à une pression donnée. Ainsi le poids de la cabine augmente comme la puissance trois de son diamètre. Le calcul montre que l'on gagnait 1.600 kilogrammes en ramenant le diamètre de 2 m. 10 à 2 mètres. Il fallait être modeste et c'est ce dernier diamètre qui fut choisi définitivement.

Ce n'est du reste pas trop mal : quatre mètres cubes 18 pour deux personnes.



Coupe de la cabine

Le choix du métal

Quelle matière choisir pour les parois de la cabine ? On avait le choix entre un alliage léger d'aluminium et l'acier. En principe, l'aliage d'aluminium aurait été très avantageux. Pour une même solidité il aurait été, dans l'eau, plus léger que l'acier, mais la plus grande épaisseur des parois rendait la construction des hublots plus difficile et, en outre, ces alliages légers n'acquièrent leurs magnifiques qualités mécaniques que si le lingot venu de la fonderie est soumis au traitement de la forge.

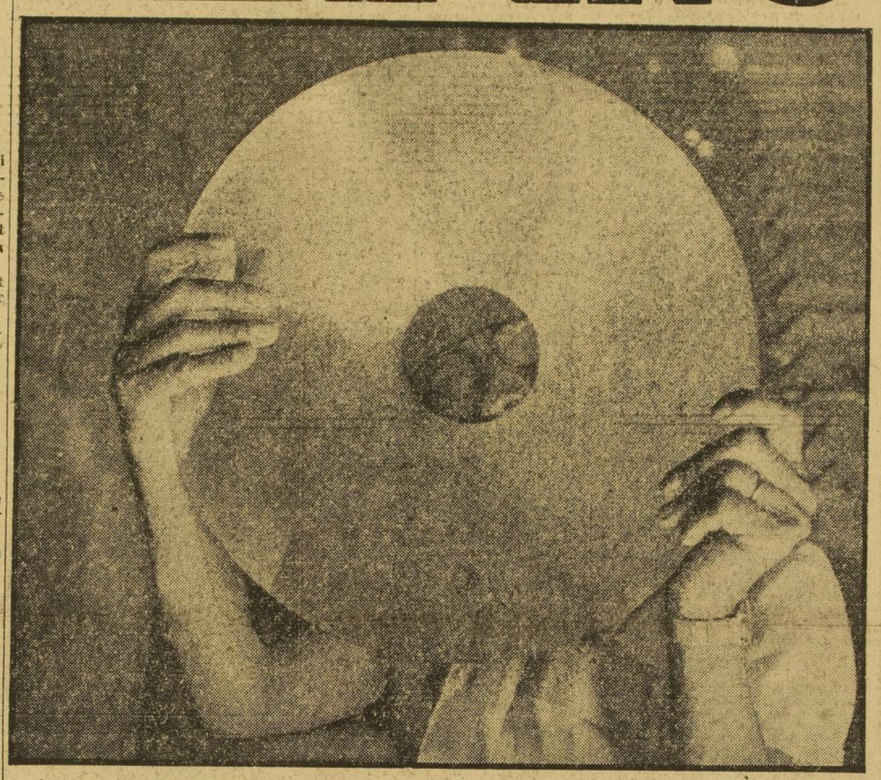
Or, la forge d'une sphère de deux mètres de diamètre nécessiterait des installations qui ne se trouvent pas dans l'industrie et dont la réalisation unique serait beaucoup trop onéreuse. Nous étions donc forcés de recourir à l'acier coulé.

Tout ingénieur sait qu'il serait impossible de couler d'une pièce une sphère creuse de deux mètres de diamètre en acier. Il fallait se contenter de deux hémisphères coulés et usinés séparément, que l'on juxtaposerait ensuite pour obtenir

A. Piccard

(1) Voir *France-soir* des 12 et 13 août

SUITE PAGE 3



Voici comment les poissons des grandes profondeurs verront le professeur Piccard à travers les hublots en tronc de cône (épaisseur 15 centimètres) de son bathyscaphe.

Les gendarmes traquent « Le Solitaire » assassin dans les bois de Noyon

Soulevant la dalle d'un tombeau, Trignac, meurtrier d'un garagiste et agresseur d'un Jésuite, a passé la nuit couché sur un cercueil

Un redoutable malfaiteur, Jean Trignac « le solitaire » est traqué par les gendarmes dans les bois de Noyon. Le bandit avait assassiné, il y a une semaine, un garagiste de Malakoff. C'est lui, également, qui avait récemment blessé grièvement à Paris un Supérieur des Jésuites. Bien que son refuge ait été découvert par la police, il a pu échapper aux gendarmes et se réfugia dans les fourrés. Il est blessé. Parviendra-t-il à fuir ?

UN bien étrange pensionnaire était descendu, il y a quelque temps, sous le nom de Paul Parsono, à l'hôtel du « Ruban bleu », à Joinville.

Dans la nuit du 4 au 5 août, il régla sa note à 2 heures du matin. C'est ce détail anormal qui a permis à l'inspecteur principal adjoint Pécheux, d'identifier l'assassin de M. Jean Lagorse, le garagiste de Malakoff, qui avait été abattu dans la nuit du 4 au 5 août d'une balle de revolver, à Villejuif.

Le bandit avait entraîné M. Lagorse sur une route déserte, sous prétexte de lui vendre une voiture, après l'avoir mortellement blessé, il avait prit la fuite emportant 300.000 francs.

Le policier retrouva la trace de Parsond à Bure-sur-Yvette, dans la la vallée de Chevreuse ; mais quand il se présenta dans le pavillon où le meurtrier s'était réfugié, celui-ci était parti. Entre temps, grâce aux « sommiers » de la préfecture, il avait pu établir que Parsond n'était qu'un nom d'emprunt et qu'il avait affaire à un vieux client du quai des Orfèvres : Jean-René Trignac, né le 14 décembre 1913, à Villeréal (Lot-et-Garonne).

« Au Moulin Bleu »

Trignac, après son départ de Bure-sur-Yvette, alla se réfugier à Noyon, dans un café-restaurant fréquenté par la pègre parisienne, le « Moulin Bleu », où il arriva le mercredi 6 août. Avec lui il avait emmené sa maîtresse, Andrée Michaut, âgée de 29 ans, la petite fille de celle-ci et une jeune voisine de 14 ans, Lucienne, qui devait s'occuper du bébé. Grâce aux 300.000 francs volé à sa victime, Trignac ne reculait pas devant la dépense.

La jeune nurse occasionnelle commis la maladresse, pour l'assassin, de téléphoner à Joinville pour signaler son déplacement à ses parents ; c'est ce qui permit à l'inspecteur Pécheux de repérer son « client ».

Il semble que ce soit l'excès des précautions prises par les gendarmes qui ait fait échouer l'opération.

Au lieu de pénétrer directement dans la chambre de Trignac, qui n'était pas sur ses gardes, ils cernèrent le « Moulin Bleu ». Réveillé par le bruit, Trignac « réalisa » immédiatement et prit la fuite par les toits.

SUITE PAGE 3

L'O.N.M. : *Aujourd'hui comme demain il fera chaud*

Nous aurons chaud aujourd'hui et demain et il est probable que le thermomètre franchira la passe de 30°, à moins que des nuages ne viennent rafraîchir un peu la température, mais ce n'est pas probable, dit l'O.N.M.

M. BOLLAERT est en route pour Paris

SAIGON, 13 août (A.F.P.). — M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, est parti ce matin par avion pour Paris, via Calcutta et Le Caire.

Il arrivera en France vendredi, où il compte rester deux jours ; il pense être de retour à Saïgon le 21 août.

M. Bollaert est accompagné du colonel Lupilloch, chef de son état-major particulier.

Manifestation en faveur de Bao Daï à Hué

Une foule estimée à environ 40.000 personnes a manifesté à Hué, capitale de l'Annam, en faveur de l'ex-empereur Bao Daï.

Les slogans inscrits sur des banderolles affirmaient en particulier : « La France ne doit traiter qu'avec Bao Daï. Bao Daï au pouvoir ».

Divers orateurs ont pris la parole, déclarant en particulier : « Le peuple prie l'empereur de résoudre les problèmes de l'indépendance et de l'unification du Viet Nam ».

Pour la 1re fois depuis dix ans à Maisons-Laffitte

LA REMMAILLEUSE N'AVAIT PAS LEVE SON RIDEAU : ELLE AVAIT ETE ASSASSINEE

Toute la nuit, la police a interrogé son ami

JEAN, le coiffeur, finissait de raser un client. En prenant son flacon d'alcool, machinalement, il tourna la tête vers la rue.

— C'est bizarre, dit-il entre ses dents.

Le rideau de Mme Maryse, la remmailleuse d'en face, n'était pas levé.

Depuis 10 ans, c'est presque un rite, dans le quartier : du 1er juin au 31 septembre et, chaque jour, de 11 à 17 heures, les rideaux de Maryse Landais, la remmailleuse, sont tirés. Mais, vers 17 heures, quand le soleil a tourné, elle lève son rideau et jusqu'à 7 heures ou 8 heures, on la voit, dans sa petite boutique du 12, rue de la Muette, à Maisons-Laffitte, penchée sur un bas.

Or, hier, quand Jean eut fini de raser son client, le rideau n'était pas encore levé et pourtant, il était plus de 18 heures. C'est pourquoi le coiffeur avait murmuré : « Bizarre... »

— Ça fait 22 francs, dit le coiffeur.

Et c'est à ce moment, très exactement à ce moment, que les cris retentirent :

— On a tué ma femme ; on a tué ma femme...

Il y eut dans le salon de coiffure un instant de silence, puis un homme entra en courant et il continuait de crier :

— On a tué ma femme ; on a tué ma femme...

C'était le mari de Maryse Landais, la remmailleuse.

C'était vrai. Quelques minutes plus tard, le coiffeur et tous les voisins pouvaient le constater : la remmailleuse avait bien été assassinée. Son corps était étendu derrière la porte de sa boutique.

Marc LAMBERT.

SUITE PAGE 3

ÇA, C'EST DE LA CHANCE

Un acrobate aérien s'abat sur la piste et en réchappe

MARSEILLE, 13 août. — Devant plusieurs milliers de spectateurs, dans un cirque, à La Ciotat, un acrobate de la troupe aérienne Camille Mayer — qui avait donné des représentations au Parc des Princes, à Paris — s'est abattu sur la piste.

On le releva immédiatement et on le transporta dans une clinique ainsi qu'un spectateur, M. Mussler, qui avait été atteint au ventre par un des appareils de l'acrobate.

Fort heureusement la vie de l'artiste aérien ne se trouve pas en danger et l'état du spectateur n'est pas inquiétant.

MAIS...

Une trapéziste tombe de 30 mètres et se tue

COPENHAGUE, 13 août (P.P.). — Mme Goerdis Enoch, trapéziste très connue du public danois, a fait une chute de 30 mètres et s'est tuée au cours d'une représentation au parc d'attractions du Tivoli, à Copenhague.

ARRIVE HIER EN FRANCE

MAETERLINCK ne veut plus écrire ni voyager

CANNES, 13 août (dép. « France-soir »). — L'écrivain belge Maurice Maeterlinck est arrivé hier soir à Cannes, à bord du navire américain « Sobieski ». Il était accompagné de sa femme et il a été accueilli par le maire de la ville ainsi que par de nombreux amis, notamment le peintre Jean-Gabriel Domergue. M. et Mme Maeterlinck ont rejoint par la route leur villa des environs de Nice.

Materlinck a ramené d'Amérique sept pièces : « Jeanne d'Arc », « Ora », « Les Trois justiciers », « Rien ne se perd », « La Nuit des enfants », « Le Jugement dernier », « L'Abbé Sétubal ». Il a déclaré qu'il n'écrirait plus et qu'il ne retournerait plus aux Etats-Unis, car il était décidé à ne plus voyager.

En 2e page :
André LABARTHE

AVIATION

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence :
vous pouvez devenir :
Pilote-Aviateur, Radio-Navigant ou Chef Electro-Mécanicien d'Aviation
Renseignements, Documentation et Baptêmes de l'Air sur les appareils de l'Ecole, gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure, 9, av. de VILLARS — PARIS (VII) —

presque toutes les Femmes lisent ELLE
CETTE SEMAINE : LA SALOPETTE DE CHRISTIAN DIOR
14 MODÈLES DE ROBES
9 IDÉES EXPRESS POUR LA PLAGE
et Qu'avez vous fait de votre amour ?

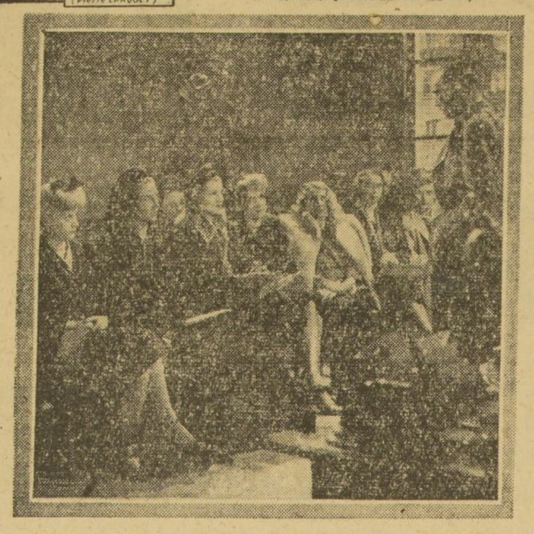
Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A. STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

EMILE (Pierre LARQUEY)

(PHOTOS MAJESTIC FILMS - MICHEL CALVERT)



...Assises en rang, huit femmes blondes attendaient docilement.

France-soir

N° 33

Maurice Martineau, mari jaloux de la chanteuse Jenny Lamour, est soupçonné par l'inspecteur Antoine, de la P. J., d'avoir tué un certain Brignon qui rôdait autour de sa femme. Bien que Brignon fût déjà mort quand il est arrivé chez lui, Maurice craint de ne pouvoir faire la preuve de son innocence. Dora Monnier, une photographe, amie de Maurice et de Jenny et qui a travaillé pour Brignon, est convoquée à son tour quai des Orfèvres par Antoine.

« Vous n'en avez pas d'autres ? »

CE matin-là, il régnait une grande animation quai des Orfèvres, dans toutes les brigades, mais particulièrement à la Criminelle. C'était la veille de Noël, et tous ceux qui s'occupaient des grandes affaires en cours étaient pressés d'en finir Antoine, irrité de piétiner et quoique moins sûr, parfois, d'être vraiment sur la bonne voie, s'était juré de « cravater » Martineau avant minuit.

La nuit de Noël, le réveillon, la messe en musique, les petites chaussures dans les cheminées, l'atmosphère attendrissante de la grande fête d'hiver, tout cela jouait pour les flics, comme pour les autres hommes.

C'est ainsi qu'Antoine avait dit à Jeannot, en vacances... rue du Mont-Cenis, de l'attendre pour faire avec lui « un bon petit réveillon » et le tour des baraques du Jour de l'An, sur les boulevards.

Pour le moment — neuf heures et demie du matin — il interrogeait Dora, seul avec elle dans le bureau du commissaire divisionnaire.

— Alors, vous vous décidez, oui ou non ?

— Je vous répète, dit Dora de sa petite voix nette et tranquille, que je n'ai pas bougé de chez moi le soir-là, je faisais du développement.

— Pourtant, un chauffeur de taxi, rue de Boulainvilliers, a chargé à onze heures du soir une jeune femme blonde pour la déposer rue des Bourdonnais.

— Je ne suis pas la seule femme blonde du quartier...

— D'accord ! Mais les autres, remarqua Antoine, ne connaissaient pas Brignon. Elles n'étaient pas en relation avec les Martineau. Ça commence à tourner mal pour votre immeuble, vous savez... Qu'est-ce que vous avez été faire là-bas ? Vous étiez la maîtresse de Brignon ou celle du joyeux Maurice ?

— Pourquoi pas des deux ?

— Non. Je n'y crois pas. Ces sortes d'aventures ne vous intéressent pas. Et pourtant, vous étiez là-bas ?

— Non, déclara Dora.

— Soit, fit Antoine qui alla ouvrir une porte, faisant signe à la photographe de passer la première dans la pièce voisine, qui était le bureau de Sayard, l'officier de police.

Assises en rang, huit femmes blondes, étranges gamme de conditions et d'aspects, attendaient docilement. Au milieu d'elles, une chaise vide, sur laquelle, à l'invite de Picard, adossé au mur à côté d'un agent, Dora vint s'asseoir, dévisagée avec curiosité par toutes ses compagnes...

— Allons-y, ordonna Antoine après un coup d'œil sur les neuf dames alignées et silencieuses. L'agent ouvrit alors la porte du couloir et fit entrer un vieux chauffeur de taxi, Emile, qui, intimidé, enleva aussitôt sa casquette.

— Vos papiers ? demanda Antoine d'une voix brève.

Emile sortit de sa poche un étui de cellophane et le tendit à l'inspecteur.

— Et maintenant, mon vieux, fit Antoine, attention ! Vous avez fait le mariolle jusqu'ici. On en a marre, vous êtes prévenu ! La femme blonde que vous avez chargée à onze heures le 8 décembre rue de Boulainvilliers est ici...

Emile passa lentement sans s'arrêter devant aucune. Elles réagirent à leur manière, les unes, amusées, en souriant, les autres, agacées, en haussant les épaules. Dora, elle, ne cilla pas. Quand il eut achevé, Emile, que les deux inspecteurs observaient discrètement, souffla un moment, oppressé. C'était un vrai brave homme. Le sentiment de sa responsabilité le bouleversait. Il avait aussi un peu peur de la police. Il s'approcha d'Antoine, n'osant pas trop le regarder. Gêné aussi par le silence, il demanda à l'inspecteur, d'une voix qu'il essayait de raffermir :

— Vous n'en avez pas d'autres ?

— Non ! répondit Antoine, mauvais.

Emile fit un signe négatif de la tête.

— Elle n'est pas dans le lot...

Antoine était sûr qu'il mentait.

— Sans blague ?

A nouveau, Emile fit non de la tête et esquissa un pas vers la porte.

— Attendez ! le retint alors Antoine. Il faut que je vous rende vos papiers; et il se mit à les examiner... Fichtre ! T'as un permis de conduire de 1910... Ça fait tantôt quarante ans que tu fais le taxi ! Ben, mon vieux, avec ta mauvaise vue !

— Oh ! j'ai encore l'œil pointu ! protesta Emile en souriant.

— On dit ça ! répliqua Antoine, mais on commence par ne plus reconnaître les gens qu'on a chargés, et puis, un soir de pluie, on passe dessus au carrefour... et, s'il y a un malheur un jour, je me sentirais responsable, moi !

Et, en disant cela, d'un ton chargé de sous-entendus auquel personne ne pouvait se méprendre, Antoine fit disparaître l'étui de cellophane d'Emile dans son propre portefeuille.

Il n'était pas très fier de lui, mais il savait qu'il n'avait que ce moyen-là de faire parler le vieux chauffeur...

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DEMAIN :

Où l'on retrouve la voiture de Maurice

LA GUERRE N'EST PAS POUR DEMAIN

Un grand reportage d'André LABARTHE

EN GRECE, MONTY REMPLAÇA LES TANKS PAR DES MULETS

Et depuis, tous les états-majors du monde ne croient plus à la bataille de l'Europe

Après avoir interrogé l'économiste suisse Ropke, M. Enaudi, ministre des Finances d'Italie, et divers techniciens, André Labarthe est allé demander au pape ce qu'il faut penser de l'avenir du monde. « La guerre atomique est inimaginable ! » s'est écrié avec violence Pie XII. Notre collaborateur nous introduit aujourd'hui dans les milieux gouvernementaux grecs (1).

ATHENES, 13 août.

J'ARRIVE au vieux palais :

— C'est bien ici la Présidence ?

— Yes, m'a-t-on répondu par habitude.

Un soldat en tutu tient comme une lance d'arrosage sa mitraillette en berne pour le deuil de l'ancien roi. Je longe un couloir, j'entre dans une pièce immense. Une vaste table garnie de sous-mains est entourée de fauteuils vides pour occupants interchangeables.

C'est là que se tiennent les conseils des ministres Les volets sont mi-clos à cause de la chaleur. Au fond du hall, un tout petit homme s'est laissé glisser d'une chaise à haut dossier. Il s'avance vers moi. Sa barbiche évoque celle d'un vieux notaire. C'est Demetrios Maximos, premier ministre de Grèce.

Aussi subtil qu'Ulysse

— Pas d'interview, me dit-il, en voyant mon stylographe. Envoyez mon message à la France.

— Je n'y manquerai pas.

Souvent ceux qui dirigent les pays prennent d'instinct un air supérieur. Maximos est un familier :

— J'ai 74 ans, dit-il.

Comme chef de gouvernement, il essaie de coordonner l'action de douze ministres issus de seize partis reconnus, dont le parti dit ouvrier et l'Union dite patriotique qui n'ont qu'un représentant. Dès qu'un homme a un succès oratoire à la tribune du parlement grec, il fonde son propre parti, dont il prétend avoir 65 % du pays derrière lui, et seize fois 65 % n'arrivent jamais à dépasser 50 %.

— Les 300 millions de dollars du plan Truman, mais c'est une bagatelle ! me dit Maximos. Il faut surtout engager les Américains à venir ici. J'appelle vivement mon message. Pensez donc, il nous faut deux milliards rien que pour la reconstruction Tout est ruiné, nous n'avons pas de routes Je connais les Américains. Lorsque je conseille mes collègues, je leur dis : « Quand vous leur parlez, ne soyez pas « intelligents », pas de discussion, pas de dialectique. S'ils ont confiance, ils marchent... » Pour les Américains, mon propos est idéaliste : « Ici vous défendez le berceau de la civilisation, la Grèce, la philosophie, l'art, la liberté, la démocratie, leur dis-je. Ici, vous avez le frisson de l'éternel.. »

Avec un brin de sereine tristesse, Maximos conclut :

— Quand ils reviendront, ils ne me trouveront plus. Mais ils verront ce que nous aurons fait avec leur argent.

— L'Amérique vous demande-t-elle la cession de bases navales, monsieur le président ?

— L'aide est gratuite.

— Et les Anglais ?

— Une des conditions de l'aide américaine est que les Anglais restent ici avec leurs officiers et leurs cadres.

La guérilla commence au crépuscule

Maximos est le premier ministre d'un pays en guerre civile. Quand on survole la Grèce en avion, on ne voit rien, même pas trace de fumée. A pied, on ne voit rien. Tout se passe la nuit. C'est au crépuscule que commence la guérilla, la guerre sans lignes, la guerre fluide. S'il y a une Grèce officielle et une Grèce officieuse, il y a aussi une Grèce de jour et une Grèce de nuit.

Après bien des précautions, je suis allé voir ensuite un de l'E.A.M., dont le nom et la fonction ne seront pas imprimés ici, puisqu'il a été arrêté quelques jours après ma visite :

— Pensez-vous que les Américains pourront apaiser, pacifier et tenir ?

— « Volcano » (ils seront toujours sur un volcan), m'a-t-il répondu.

Par la guérilla et la contre-guérilla, rien n'est sûr, ni la route, ni la village, ni l'église, ni même la cabane du berger. Chaque rocher du mont Olympe, chaque ruine de Delphes, chaque olivier de la chaîne du Pinde est suspect A la nuit, des coups de feu crépitent. L'aube se lève. Le soleil redore les collines. Dans le réfectoire d'une gendarmerie ou sur la table d'une ferme peinte en bleu, cinq ou six corps décapités résument l'opération. J'ai vu, posée sur un tabouret, une tête bronzée qui gardait encore, collé aux lèvres, un reste de mégot.

« La Guérilla » ! Les paysans ne font presque plus de semences, les récoltes sont incendiées par les deux partis Pour aller d'Athènes à Salonique, on doit prendre le bateau ou l'avion. Athènes est une vitrine, Salonique un étalage. Avant mon départ de la capitale, les gosses pouvaient encore vendre dans les rues le journal de l'opposition. A 30 kilomètres de la ville, ils étaient rossés par les gendarmes

La structure montagneuse de la Grèce se prête remarquablement aux guérillas.

Monty a lu Napoléon

— A combien évaluez-vous les guérilleros ? ai-je demandé aux officiels.

— Neuf mille hommes, m'a-t-on répondu.

— Combien ai-je demandé à l'E.A.M.

— Quinze mille.

Neuf ou quinze mille hommes disposés dans le dos valent plus que cent ou deux cent mille en masse frontale.

La machinerie savante des guerres modernes est également balourde devant la guérilla Pour les états-majors et les stratèges du monde les guérillas dépassent en importance le cadre de la Grèce.

La Grèce n'est-elle pas l'image de ce que serait toute l'Europe de demain s'il y avait guerre ? La super-science des guerres modernes est brisante, elle n'est pas « occupante » La guérilla généralisée à des continents entiers sera une réplique à l'occupation des territoires rasés et atomisés.

Les premiers armements britanniques pour l'armée gouvernementale, une aviation lourde, des tanks, des canons, des véhicules motorisés, qui annonçaient la formation de divisions cuirassées, gonflaient d'orgueil les officiers grecs. Ils allaient avoir une armée mécanisée moderne qui entrerait dans les cadres de l'armée britannique.

Quand le field marshall Montgomery visita la Grèce, il renversa du tout au tout cette conception en se rappelant le mot de Napoléon : « Il faut opérer en partisans partout où il y a des partisans » Les crédits américains servirent alors à équiper l'armée grecque pour la guerre de montagne, des mulets, des armes légères et démontables, de très nombreux postes de T.S.F. portatifs pour les liaisons rapides entre les groupes de contre-guérillas et une aviation légère pour le mitraillage au sol et le bombardement parcellaire.

Si l'Europe se mettait en guérilla...

Si la Grèce est un contre-sens dans l'exposé des raisons de croire à la paix, il ne faut pas exagérer son importance. L'affaire grecque doit surtout se juger localement, et non comme signe avant-coureur d'une guerre qui vient. Trois cents millions de Slaves pèsent sur sa tête. Cent cinquante mille hommes au moins y seraient nécessaires dès aujourd'hui pour établir une mince couverture. Mais les Slaves n'avancent pas Il y a des brigades internationales m'a dit un officiel. C'est faux Ils n'ont pas été capables de ramener un seul Français prisonnier C'est plus simple c'est une paie qui coule à l'intérieur du pays.

— Nous ne voulons pas intervenir avec nos troupes, m'a dit un des chefs de la mission militaire américaine qui vient de s'installer. Nous surveillerons les Grecs Des Anglais donneront des instructions sur l'emploi tactique et stratégique de notre équipement. Quarante de nos officiers vérifieront la distribution et l'emploi des 50 millions d'armes que nous vendons à la Grèce. Les troupes anglaises ne quitteront ce pays que lorsque les Russes auront quitté la Bulgarie

Deux leçons à tirer de l'abcès grec. Une guérilla ne s'arrête pas. S'il y avait guerre, la guérilla naîtrait instantanément dans toute l'Europe. Des portions de populations s'opposeraient les unes aux autres, sans merci et sans fin. Des armes seraient parachutées. Il serait impossible de pacifier et d'occuper Il n'y aurait plus de fronts, il n'y aurait que des haines.

La Grèce à l'échelle de l'Europe est impensable. Les grands états-majors le savent.

En raisonnant jusqu'au bout de la guerre, c'est la paix qui s'impose Certes ce n'est pas une paix romantique qui se chante sur la guitare. Ce n'est même pas réellement une question de sagesse. C'est une paix parce qu'on ne peut pas faire autrement. Et ce n'est pas près de cesser...

(Copyright by France-soir and André Labarthe.)

(1) Voir « France-soir » des 5, 6 7, 8, 9 et 11 août.

Prochain article

La Turquie, concierge de l'Europe

Dans l'ombre propice de son théâtre clos

Louis Jouvet prépare « Ondine » et « L'Ecole des Femmes »

qu'il présentera le mois prochain au Festival d'Edimbourg

Louis Jouvet, après un bref repos, est rentré à Paris. Tout au sitôt il s'est remis au travail. Dans l'ombre propice de son Athénée clos, « Ondine » et « L'Ecole des femmes » — qu'il présentera du 7 au 14 septembre, à Edimbourg, dans le cadre de ce festival international où l'honneur lui échoit de représenter officiellement le Théâtre de France — sont l'objet de tous ses soins. C'est que, particulièrement sensible à cet honneur, Louis Jouvet tient à s'en montrer digne.

Aussi bien ne sera-t-on pas surpris d'apprendre que, tandis que sous sa direction, l'exquise Dominique Blanchar — à cette occasion « Ondine » pour la première fois et pour la n fois cette « Agnès » qui lui valut d'éclatants débuts — répète, en compagnie de Yolande Laffon et de Monique Mélinaud, de Pierre Renoir et de Maurice Lagrenée, de Léo Lapara et de Jean Dalmain, de René Besson et de Michel Etcheverry, de Jean Richard et de Wanda, tandis que le gros de l'équipe de machinistes et d'électriciens d'élite dont l'illustre metteur en scène a composé son état-major technique, œuvre de son côté, deux fois plus fidèles lieutenants de celui-ci, envoyés, par ses soins, en « détachement précurseur », d'ores et déjà s'emploient à doter le théâtre d'Edimbourg du matériel indispensable à une présentation « 100 pour 100 Athénée » Louis Jouvet ». de ces deux œuvres, à juste titre considérées comme les plus représentatives de son art.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Boris Godounov.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21, Le Mal court.
CAS, MONTPARNASSE, 21 h., Béguin de la g.
DAUNOU, 20 h 45 Enlevez-moi
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
HUMOUR, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES. 21 h. 10 George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Vs n'avez rien à d.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAHTELET, 20.30, Valses de Vienne.
MOGADOR, 20 h 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, Celmas, Ferrary, M. Mery.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e tour., exactement.

VARIETES

A.B.C., mat jeu. sam. dim lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS 20.30 Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, jeudi 15-21 h., Nues et nus
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Torrents
CINE MICHODIERE, Citadelle du silence.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho
GAUMONT THEATRE, Citadelle du silence.
PAGODE, La Charrette fantôme.
PALACE, L'homme de la nuit.
REX Mariage de Ramuntcho
ROYAL HAUSSMANN (Studio), La Bandera.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Le couple idéal.
SECRETAN, Charcutier de Machonville.
STUDIO 28 Les enfants du Paradis.
VICTOR-HUGO, Village de la colère.

FILMS PARLANT ANGLAIS SOUS-TITRES

ARTISTIC, Bataille rangée.
BALZAC, L'entraineuse fatale.
BIARRITZ, Une vie perdue
BONAPARTE, Une nuit à Casablanca.
BROADWAY, Traquée
CAMEO, The Red house.
CINEAC TERNES, Fantômes en vadrouille.
CINE ETOILE, 40.000 cavaliers.
CINE-OPERA Helizapoppin
CINEPRESSE CH ELYS Secrets de Walt Disney
CLICHY-PALACE, Illusions perdues.
COLISEE, Les nuits ensorcelées.
DELAMBRE, Fantômes en vadrouille.
ELYSEES-CINEMA Deanna mene l'enquête.
ERMITAGE, La double énigme
GAITE-CLICHY, Swing Romance.
GAITE-ROCHECH., Sentinelle du Pacifique.
LORD BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBŒUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Fantôme de l'Opéra.
OLYMPIA Fantôme de l'Opéra
PAL. ROCHECHOUART, Valse dans l'ombre.
PANTHEON, L'esprit fait du swing.
PAGODE, Une nuit inoubliable
PANTHEON, M. Smith, agent secret
PLAZZA CINEAC. Pour qui sonne le glas
PORTIQUES, Le commando frappe à l'aube.
RADIO-CINE-OPERA, Secrets de Walt Disney
LA ROYALE, Traquée.
STUDIO RASPAIL 216, Coup de foudre.
STUDIO UNIVERSEL, Dix petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall
TRIOMPHE, Le grand sommeil

FILMS EN ANGLAIS DOUBLES

APOLLO, Le commando frappe à l'aube
ATLANTIC, L'amour cherche un toit.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
CALIFORNIA, Traquée.
CINE-MONDE-OPERA, Traquée
CINE-PRESSE CLICHY, La veng. du cow-boy
CINE-PRESSE TERNES, Vengeance du cow-boy.
CLUB DES VEDETTES, Casablanca
HELDER L'entraineuse fatale
MAX-LINDER Le Commando frappe à l'aube
MOULIN-ROUGE, Le fantôme de l'Opéra
NIEL, Jack l'éventreur.
PARAMOUNT, Les nuits ensorcelées
PEREIRE, La princesse et le pirate.
RADIO-CINE REPUBLIQUE, L'étrangleur.
RADIO-CITE BASTILLE, L'étrangleur.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, L'étrangleur.
ROYAL-HAUSSMANN (Melies), Agent secret.
RITZ, Agent secret.
SCALA, L'entraineuse fatale.
VIVIENNE, L'entraineuse fatale

FILMS ITALIENS

CESAR, Sciuscia (v.o.).
LYNX, Le Bandit (d.).
LE PARIS, Scampolo (v. o.).
MARIGNAN, Un jour dans la vie (v. o.).
MARIVAUX, Un jour dans la vie (v. o.).
ROYAL HAUSSMANN (club), Le Bandit (d.).
STUDIO ETOILE, Le Bandit (v. o.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

FILMS MEXICAINS

ELDORADO, Les abandonnées (d.).
EMPIRE, Les abandonnées (v. o.).
IMPERIAL, Les abandonnées (d.).

FILM ARABE

STEPHEN, Gawhara (v. o.).

FILM SUEDOIS

LE FRANÇAIS, Le jour se meurt (d.)

Helen CRAIG, vedette de la scène new-yorkaise, fera partie de la distribution du film RKO : « YOUR RED WAGON »

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Orgue; 18.41 (PN) Musique de chambre; 19.30 (PP) Musique variée; 20.1 (Lux.) Musique variée; 20.3 (PI) Concert symphonique; 20.15 (PN) Festival de Lucerne; 20.45 (PP) Festival de Salzbourg; 21.15, (Lux.) Pour vous cette musique; 22.3 (PI) Petite musique de nuit.

THEATRE. — 20.30 (PP) « Colas Breugnon ».

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 9.3 (PI) Rythmes et chansons; 11.3 (PI) Jazz; 12.1 (PN) et 12.30 (PP) Musique variée; 12.30 (Lux.) Concert musette; 12.45 (PI) Mélodies; 13.5 (PN) Airs d'opéras; 15 (Lux.) Concert anglais; 15.3 (PI) Musique; 16.3 (PI) Jazz.

THEATRE. — 11.55 (PP) « Les Six Bourgeois de Calais »; 14.25 (PN) « L'Arlésienne ».

VARIETES. — 12.45 (PN) Arlequinades; 13.30 (Lux.) Jamboree; 13.35 (PP) Vacances pour ceux qui n'en ont pas; 14 (PP) Quand j'étais petit; 17.30 (PN) Les poètes et leurs musiciens.

les Conseils de Philomène

Sauce aux échalotes

Versez quatre cuillerées de vinaigre dans une petite casserole, faites-y bouillir deux cuillerées d'échalotes hachées jusqu'à réduction presque totale du liquide. D'autre part, faites un roux avec trois cuillerées de beurre et autant de farine (ou crème d'orge), mouillez avec un verre et demi de bouillon, ajoutez vinaigre et échalotes, cuisez doucement pendant quinze minutes ; passez la sauce, ajoutez-y une pincée d'estragon et persil hachés, et, si possible, un cuillerée de jus de citron. (Sauce excellente avec les grillades, mais employez bien la vraie échalote grise à peau épaisse.)

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène à la radio (Paris-Inter).

PENDANT VOS VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	330 »

France-soir *sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur* France-soir *pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour ces localités,* France-soir *accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

2 France-soir DEF

le plus récent inédit de Pierre BENOIT

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir

N° 22

En revenant de l'île Maurice, avec sa femme Rowena et sa fille Virginie, après plusieurs années d'absence, sir E. Willoughby, descendant du commodore qui, en 1810, commandait l'escadre anglaise à la bataille du Grand-Port, meurt subitement. A ses obsèques, le jeune Paul de Jamrose, descendant, par sa mère, Alpide, du lieutenant français d'Exmelin, tué à la bataille du Grand-Port, est impressionné par la glaciale beauté de miss Willoughby Et, pour mieux connaître le passé des deux familles, il se plonge dans les cahiers du journal intime tenu par feu sa grand'mère Delphine de Jamrose. ▼

Le 5e cahier manque

24 MARS 1834. Hier bal chez le colonel Lestranges. Elvire de Senaillac était en rose ; moi, en blanc, tout simplement. Diane Brisset d'Exmelin était en mauve, comme d'habitude. Elle n'a, d'ailleurs, fait qu'une courte apparition, et s'est retirée avant l'arrivée de Leurs Excellences, apparemment pour ne pas avoir à les saluer. Il paraît que son fils Gaspard fait actuellement les quatre cents coups dans l'armée du Sultan.

. . . . . .

29 mai. Hier grand bal au gouvernement. Anniversaire de la naissance du roi. Grosse affluence. Mme Brisset d'Exmelin, spécialement invitée une fois de plus, paraît-il, n'est pas venue, une fois de plus. Elle aurait pu semble-t-il, en un jour pareil, faire une exception. J'étais en bleu, avec une collerette légèrement empesée.

. . . . . .

11 juin 1835. Valentin vient de prendre sa première leçon de dessin donnée par Lisis Le Maire.

. . . . . .

26 décembre. Bal à Vacos, chez les d'Hunterville. Hervé se prétendant fatigué, a préféré ne pas m'accompagner. Voilà trois fois que cela lui arrive, en moins de deux mois. C'est inouï, cette confiance que les maris ont en nous. Les amants, aussi, paraît-il. Il est bien entendu que je ne parle de ces derniers que par ouï-dire. Il faisait grand jour, quand le major Mac Iver, du 35e régiment de grenadiers de la reine m'a raccompagnée au *Bois-Brûlé.*

. . . . . .

21 mai 1839. Laurence Willoughby vient d'avoir un petit garçon, Emmanuel. Il m'a paru moins solide que ne l'était Valentin quand il est né.

. . . . . .

3 septembre 1841. Obsèques à Rose-Belle de Diane Brisset d'Exmelin, décédée avant-hier. Son fils continue à mener une vie d'insensé, Dieu sait où! Dévouez-vous pour vos enfants, après cela !

. . . . . .

6 octobre 1842. Il est descendu, l'année dernière, chez nos amis. Autard de Bragard, un petit jeune homme dont je ne me rappelle même plus le nom, Couvelayre, ou Baudelocque, quelque chose comme cela. Les Autard s'en sont entichés. Il vient de faire tenir à cette pauvre Jeanne un poème de sa façon. Je n'en reproduirai que la première et la dernière strophes. Il ne retrouvera peut-être pas tous les jours une meilleure chance de survie.

Au pays parfumé que le soleil [caresse,
J'ai connu, sous un dais d'arbres [verts et dorés
Et de palmiers, d'où pleut sur les [yeux la paresse
Une dame créole aux charmes [ignorés

Rien de plus plat, entre nous, ni de plus impertinent! Si j'étais à la place de Jeanne, je ne vois pas l'orgueil que j'aurais à voir ce mauvais sujet célébrer avec une telle suffisance mes « charmes ignorés ». Je ne vois pas davantage, si large d'esprit soit-il, le plaisir que cela pourrait faire à Henri Mais oyez le bouquet, où la sottise le dispute à la prétention :

...Vous feriez, à l'abri des ombreux [ses retraites,
Germer mille sonnets dans le cœur [des poètes
Que vos grands yeux rendraient [plus soumis que vos noirs.

Plus soumis que vos noirs! A quelle époque se croit donc ce petit monsieur ? Il est beau de parler de cette soumission, huit années après l'abolition de l'esclavage, alors que nous n'arrivons plus, littéralement, à nous faire servir.

L'impardonnable, en tout cela, c'est d'accueillir comme des génies de vulgaires flibustiers de lettres, alors que nous avons ici ce qu'il nous faut, sous le rapport de la poésie, tout au moins. Je n'en veux pour preuve que cette strophe, de notre cher Charles Castellan, il est vrai, celle-là, où la hardiesse de la forme ne le cède qu'à la délicatesse de l'allusion :

Au temps où fleurit la Jamrose
Avec amour je cueillerai
Le fruit blanc pour sa lèvre rose,
Et s'il en reste quelque chose,
Avec elle j'en goûterai.

. . . . . .

7 octobre 1852. Mort de notre illustre et excellent ami, le vénéré commodore Willoughby, au Grand-Port, où il a désiré être enterré.

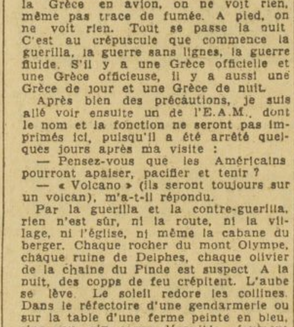
C'était sur ces lignes que s'ouvrait le quatrième cahier du journal de Mme Hervé de Jamrose. Paul, par acquit de conscience, vérifia de nouveau la date de l'année 1868 sur laquelle il se terminait. Le cinquième et dernier cahier manquait, ainsi qu'il a été dit. Et ce n'était pas à son père, ni à plus forte raison à Mme Valentin de Jamrose, que le jeune homme se serait chargé de demander ce qu'il était devenu.

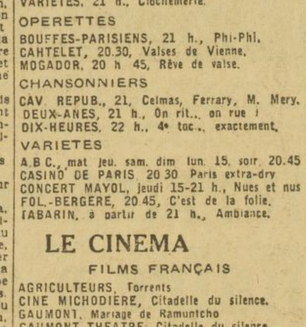
Ce fut avec une attention de plus en plus soutenue qu'il poursuivit, néanmoins, sa lecture, au fur et à mesure que le monde dans lequel il pénétrait lui devenait plus familier, plus connu. L'acteur auquel il s'intéressait évidemment plus qu'à tous les autres, et qui était lui, Paul de Jamrose, il était prévenu cependant qu'il ne le verrait pas entrer en scène. Les préliminaires de ce drame, primordial pour lui, s'arrêtaient. Il le savait, six années avant sa naissance. Quelqu'un avait peut-être intérêt à ce qu'il n'en fût pas informé.

(Copyright by France-soir *Pierre Benoit and Albin Michel)*

DEMAIN :

Mme de Jamrose a quelque chose à dire à son fils





LE COMITE DES « 16 » DANS UNE IMPASSE

Les rebelles du Paraguay ont pénétré dans la capitale

Après cinq mois de combats

BUENOS-AIRES, 13 août (Reuter). — Selon des dépêches provenant de la frontière du Paraguay, les rebelles sont entrés dans Asomption et occupent la résidence du président Morinigos. Ces dépêches ajoutent que les forces gouvernementales offrent de moins en moins de résistance aux envahisseurs.

Un communiqué, publié hier soir par les rebelles, annonce qu'ils occupent progressivement la capitale, que leur aviation a bombardé un convoi de navires sur le Paraguay et a coulé deux transports.

Les rebelles qui ont déclenché les opérations contre les forces gouvernementales il y a cinq mois, avaient commencé à assiéger Asomption au début de la semaine dernière.

Un chef de guérilla arabe entre clandestinement en Palestine

JERUSALEM, 13 août (A.F.P., A.P.) — Abd el Kader el Husseeini, qui joua un très grand rôle dans les révoltes arabes contre l'Angleterre, avant guerre, serait rentré clandestinement en Palestine.

La tension entre Juifs et Arabes ne cesse de croître à Tel-Aviv. Dans la rue du Carmel, un groupe de promeneurs juifs a été attaqué par des Arabes. Un Israélite a été tué et un autre blessé.

Un peu plus tard, dans la même rue, deux Arabes ont été poignardés.

Un Juif a été blessé par des Arabes à la limite des régions de Tel-Aviv et de Jaffa.

A Jaffa même, un groupe de Juifs a tiré des coups de feu, sans d'ailleurs faire de victimes.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Il est rappelé que les abattoirs de la Villette et de Vaugirard seront fermés le 15 août, sauf pour les marchés de réassortiment.

POSTILLON MONOPOLE

Blanc et Rouge

Goutez les vous y reviendrez

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

Peut-on mieux se nourrir sans manger plus ?

« Encore une tartine ! On se demande où Françoise met tout ce qu'elle mange... » C'est l'éternel sujet d'étonnement des mamans. Mais il y a une explication bien simple : ce qui importe, en matière d'alimentation, ce n'est pas tellement la quantité, mais la qualité, c'est-à-dire la valeur nutritive. Les corps gras comme la margarine sont, de ce point de vue, un exemple remarquable, car ils fournissent en abondance, sous un petit volume, l'énergie dont notre corps a besoin. La margarine, en effet, est une simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, parfaitement pures et digestibles. Très nourrissante, elle gagne naturellement à être consommée aussi fraîche que possible. Les bonnes ménagères ont bien raison de l'employer jusqu'au dernier gramme, car chaque parcelle de margarine est un réservoir d'énergie. (*Communiqué.*)

La France ne peut accepter le niveau industriel allemand proposé par le général Clay

Seule solution : attendre les résultats de la Conférence franco-anglo-américaine sur l'Allemagne

par PERTINAX

L'HEURE des difficultés est arrivée pour la commission de coopération européenne dont le mandat, rappelons-le, est de soumettre à Washington, le 1er septembre, un memorandum détaillant les besoins de l'Europe, montrant qu'elle s'aide elle-même et mérite, par conséquent, d'être aidée par la providence américaine.

L'heure des difficultés est arrivée parce que la commission bute sur le problème allemand, sur le problème qui divise les quatre puissances occupantes. Que l'on imagine seulement la scène qui s'est déroulée l'autre jour à Berlin dans le cabinet du général Clay, commandant en chef américain et gouverneur militaire. Il avait à répondre à la question posée par la commission : Qu'est-ce que l'Allemagne peut faire pour aider l'Europe à se reconstruire par ses propres forces, à se passer autant que possible des dollars américains ?

Pour l'homme qui veut regonfler à bloc l'Allemagne occidentale, c'était une belle occasion de prêcher cette idée. Nous serions curieux de connaître à quels chiffres le général Clay fixa la production de la Ruhr en fonte et en acier. Gageons que le chiffre de 11.700.000 tonnes inscrit dans le projet d'accord anglo-américain de juillet, suspendu par les soins de M. Bidault, a été surpassé.

Mais que l'on imagine ensuite l'embarras de la commission européenne. Il était du devoir de M. Alphan et de ses collaborateurs de ne pas laisser la commission donner son aval aux thèses du général Clay. Il ne saurait, en effet, appartenir à la commission européenne de préjuger en rien le résultat de l'instance engagée par le gouvernement français contre le projet d'accord anglo-américain de juillet.

La Hollande trouve que la France a la folie des grandeurs

Les affaires allemandes, dans ce qu'elles ont de plus vif, ne sont pas venues seulement à la traverse de la commission européenne par suite du questionnaire adressé aux commandants en chef de Berlin. Le plan Monnet, nécessairement mentionné dans la réponse française au questionnaire les évoque automatiquement. En effet, le plan Monnet vise à obtenir une production française de l'acier atteignant 15 millions de tonnes. Mais une production française de 15 millions de tonnes implique presque nécessairement une sidérurgie allemande occupant la place inférieure qui, jadis, était celle de notre sidérurgie.

Le général Clay n'était pas là pour protester contre ces prétentions de la France, pour argumenter en faveur d'une reconstruction prioritaire de l'Allemagne de l'Ouest. Mais les Hollandais l'ont suppléé. A leur jugement, le plan Monnet n'est que mégalomanie. La France ne sera pas capable de le réaliser et si, d'aventure, elle y réussissait, ce serait au dépens des autres états européens en reconstruction, réduits, de ce fait, à la portion congrue dans la distribution des dollars. « Travaillez donc pour 15 ou 18 mois et n'essayez pas de voir plus loin! ».

Il y a encore autre chose. Les Hollandais estiment qu'un territoire de la Ruhr ramené à son ancienne capacité de production leur est indispensable. Avec la Ruhr, avec la seule Ruhr, en effet, ils peuvent procéder à l'échange de leurs produits agricoles contre des produits fabriqués ; le sort de Rotterdam est en jeu et aussi celui d'Anvers. Hollandais et Belges n'ignorent pas que puissance économique produit la puissance militaire mais leurs préoccupations commerciales priment tout.

« Benelux » propose un alignement général des monnaies

Encore un point litigieux. Les représentants à la commission européenne de « Benelux » (le groupe Belgique - Hollande - Luxembourg s'affirmant dans l'Union douanière) a fait nommer des sous-comités qui étudient les problèmes des balances de paiements et de la convertibilité des monnaies. Les signataires estiment que, pour obtenir, en Europe, les échanges de produits et de services les plus poussés, ce qui diminuera la contribution à attendre des Etats-Unis, le mieux est de mettre fin aux régimes d'autarcies existant presque partout : cours arbitraires assignés à la monnaie sans égard au pouvoir d'achat qu'elle représente par rapport aux autres devises. Ainsi les échanges de marchandises ne fonctionnent-ils que par l'intervention de l'Etat. D'une monnaie à l'autre, il y a un abîme.

« Benelux » réclame donc une revision de la valeur de chaque devise conformément aux salaires et aux prix, une réforme budgétaire, financière, économique, propre à stabiliser définitivement les nouvelles monnaies issues de l'expérience. Mais comme les gens de « Benelux » ne croient pas que la France et l'Italie, par exemple, mettront de sitôt leur maison en ordre, ils proposent que, pour commencer, soient rendues convertibles entre elles les monnaies des pays qui se sont déjà rapprochés d'un régime normal : Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Luxembourg et les quatre pays scandinaves. Nous ne doutons pas que, dans l'esprit des auteurs de la proposition, l'Allemagne occidentale doive avant longtemps être ajoutée à la liste. A côté du club du dollar, il y aurait donc le club du sterling.

Que se passera-t-il si la conférence à trois échoue ?

La plus logique pour la commission européenne, avant de prendre des décisions du genre de celle que nous exposons est d'attendre ce qui sortira de la conférence tripartite (Angleterre - Etats Unis - France) qui discutera le niveau de l'industrie allemande. Cette conférence d'ambassadeurs et d'experts (sans participation de ministres, semble-t-il) s'ouvrira bientôt soit à Londres, soit à Washington. Mais que se passera-t-il après à la commission européenne si la consultation tripartite a sombré dans le désaccord ? Qu'adviendra-t-il du plan Marshall ?

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Mrs CHURCHILL pilote sa voiture en Bretagne

LORIENT, 13 août (de notre corr. partic., par tél.). — Mme Winston Churchill, accompagnée d'une de ses sœurs et du fils de celle-ci, âgé de 16 ans, est en vacances depuis quelques jours dans le Morbihan. Elle est descendue à l'hôtel du Pavillon, à Auray, et, de là, elle excursionne à Sainte-Anne, Carnac, Quiberon. Elle est allée jusqu'à la pointe qui porte son nom et a parcouru les routes de la côte et de la campagne morbihannaise au volant d'une Austain 6, très démocratiquement.

A Auray, Mme Churchill est très populaire. On y loue sa simplicité et aussi sa grande bonté. L'autre soir, ayant rencontré au bureau de poste une vieille paysanne de Sainte-Anne qui se trouvait bien ennuyée pour rejoindre sa fille malade dans une commune voisine, Mme Churchill s'offrit à la conduire elle-même en voiture.

L'illustre visiteuse, qui s'efforce de garder son incognito, se propose de visiter les ruines de Lorient avant de quitter la région.

CINEMA ERMITAGE

72, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES

UN GRAND FILM D'ATMOSPHÈRE ÉTRANGE... PASSIONNANT !

LA DOUBLE ENIGME

(THE DARK MIRROR)

AVEC OLIVIA DE HAVILLAND DANS UN DOUBLE RÔLE

LEW AYRES · THOMAS MITCHELL

PRODUCTION NUNNALLY JOHNSON

MISE EN SCÈNE DE ROBERT SIODMAK

UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

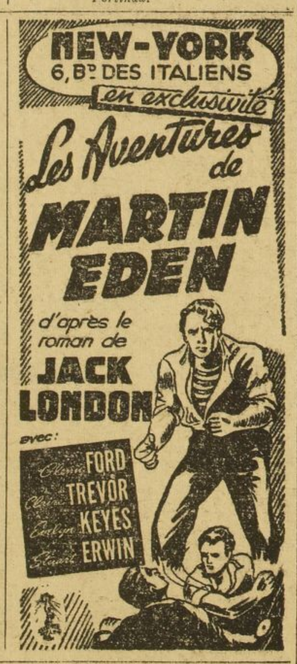
NEW-YORK 6, Bd DES ITALIENS

en exclusivité

Les Aventures de MARTIN EDEN

d'après le roman de JACK LONDON

avec : FORD TREVOR KEYES ERWIN



D.P.F. SALLES CLIMATISÉES

GAUMONT et REX Palace

★ ★ ★ ★ GABY SYLVIA

ANDRÉ DASSARY ★ ★ ★ ★

FRANK VILLARD

DANS

LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS

LE MARIAGE DE RAMUNTCHO

PROD. FILMS DE FRANCE Réalisation Max de Vaucorbeil • Procédé Franco Agfacolor

LA GRAND'MÈRE gisait assassinée SUR LA PAILLE ENSANGLANTÉE

80.000 francs et des bijoux ont disparu

LYON, 13 août (de notre corr. partic., par tél.). — **Dans une ferme de Marenne (Isère), lorsque le petit-fils de Mme Claudia Morel, un petit garçon de 11 ans, entra dans l'écurie de sa grand'mère, celle-ci était étendue entre sa vache et ses chèvres, sur de la paille ensanglantée.**

Il prévint immédiatement ses parents qui constatèrent que la victime avait été assommée avec une fourche dont le manche était rompu.

Dans la cuisine de Mme Morel tout était en ordre, mais un placard était ouvert et un sac à main traînait sur la table. Le dîner était encore sur le feu, prouvant que la malheureuse avait été surprise à l'heure du repas. 30.000 francs et des bijoux avaient disparu.

D'après les premiers éléments de l'enquête, les assassins seraient, sinon des familiers de la victime, du moins des gens parfaitement renseignés sur ses habitudes.

Chasse à l'homme

SUITE DE LA PAGE 1

Les gendarmes tirèrent sur lui. Blessé, Trignac se laissa glisser dans la rue et parvint à échapper à ses poursuivants. Il se réfugia dans le cimetière, souleva la dalle qui recouvrait une tombe, se coucha sur le cercueil et attendit le lendemain pour s'en aller. Il abandonna dans le cimetière une chemise tachée de sang.

Hier matin, rencontrant des ouvriers maçons, il leur demanda un peu de plâtre, en recouvrit ses vêtements et, ainsi déguisé en plâtrier, parvint à brouiller les pistes.

Sans doute s'est-il caché aussitôt dans les bois. Au cours de la journée d'hier, on a fouillé les taillis. Vainement.

Ce matin, les recherches continuent. Sa trace a été retrouvée.

Les gendarmes de Noyon veulent prendre leur revanche, et ils estiment que l'assassin, blessé et sans moyen de transport, a peu de chances de leur échapper. Ce qui n'est pas tout à fait l'avis de la police judiciaire.

Pour se consoler de leur déconvenue, les policiers, après l'échec de l'opération principale, ont ramené, quai des Orfèvres, la « gamelle » de Jean Trignac : André Michaut, sa fille et la jeune Lucienne. Le père de la petite Michaut a déjà fait connaître son intention de reprendre sa fille.

André Michaut étant maintenue à la disposition de la police judiciaire, l'enfant sera rendue à son père cet après-midi.

Pendant ce temps, Trignac continue de déjouer les plans des gendarmes lancés à la sa recherche. Son signalement a été diffusé à tous les services de police du territoire : il mesure 1 m. 68, il a les cheveux châtain foncé, et son teint est basané.

C'est un individu très dangereux, opérant toujours seul et armé. Dans le milieu, on le surnomme « le Solitaire ». Il a déjà six condamnations et il est interdit de séjour.

Depuis quelques mois, il s'était spécialisé dans l'attaque des garagistes. Toutefois, il avait commis, il y a quelque temps, une agression à main armée sur le Père de Gibergues, un supérieur de Jésuites, à qui il avait proposé un lot de marchandises américaines. Il se présentait de la part du ministère de la Marine. Le Père ayant montré quelque méfiance, il l'assomma avec la crosse de son revolver pour tenter de le dévaliser. C'est grâce à une monitrice du Centre qu'il ne put donner suite à son projet, et qu'il réussit une fois encore à s'enfuir.

Mis en présence de sa photographie, le Père de Gibergues l'a formellement reconnu.

De vrais lingots d'or payés en faux billets

GRENOBLE, 13 août. (De notre correspondant part., par téléphone). — Récemment, un habitant de Genève était arrêté pour trafic de devises. Il se trouvait en possession de lingots d'or qu'il déclara tenir d'un Genevois, M. Rodolphe Grob. Celui-ci, appréhendé par la police helvète, a avoué avoir volé trois lingots au préjudice d'une usine de Genève en décembre dernier et les avoir vendus pour 5.000 francs suisses au trafiquant qui les lui paya avec de faux billets de mille francs.

Au Parc des Princes devant 20.000 "bien-aimés"

Le paradis terrestre sera bientôt rétabli

C'est ce qu'annonce le « Fidèle berger conducteur de peuple », chef de l'Eglise du Royaume de Dieu, qui prévoit la fin imminente de Babylone

VINGT MILLE fidèles ont envahi dès ce matin les gradins du Parc des Princes, vingt-mille « bien-aimés » venus de tous les pays pour assister à l'ouverture du deuxième congrès de « l'Eglise du Royaume de Dieu », congrès qui durera trois jours.

Une religion, une secte ?... Plutôt un vaste mouvement altruiste qui, par delà les frontières, groupe tous les « Débonnaires », c'est-à-dire tous les hommes qui croient encore au bien. Et il y en a plus qu'on ne pense !...

Leur programme ? Il est très simple. Les temps sont venus où Babylone (symbolisant la société corrompue actuelle) doit tomber. Il y aura un grand bouleversement, probablement une dernière guerre, où la bombe atomique et tous les engins infernaux inventés par des esprits démoniaques, détruiront une grande partie de l'humanité. Tous les méchants seront exterminés. Seuls, resteront les « Débonnaires » pour reconstruire le Paradis terrestre. Notre planète connaîtra alors des temps « édéniques » où les hommes n'auront plus à subir ni la maladie ni la mort...

Oui, en ces temps bénis, — et proches s'il faut en croire les initiés, — l'homme sera éternel...

Voilà ce qu'explique à la foule vibrante accourue au Parc des Princes le « Berger conducteur de peuple » qui est à la tête de ce mouvement.

Ce « Pasteur des peuples », je l'ai vu, je lui ai parlé. C'est un Français, un Basque de 43 ans : M. Bernard Sayerce. Voici 14 ans, il entendit prêcher la nouvelle doctrine... Ce fut son chemin de Damas... Depuis cette époque, il s'est consacré à la propagation de ces vérités qui ne se reconnaissent ni de Rome ni du protestantisme.

Quand le « Messager de l'Eternel » faisait pleurer les foules...

L'homme qui fut à l'origine de ce mouvement (qui groupe des millions de fidèles de par le monde) était un Suisse. Il s'appelait Alexandre Freytag, mais on le connaissait surtout sous le nom de « Messager de l'Eternel », ou « dernier Prophète ».

Je l'avais rencontré l'année dernière au premier congrès. C'était un vénérable prophète de 76 ans, tout de blanc vêtu, qui mine affable, à qui la foule prodiguait de véritables marques de vénération. Il présidait, assis sur une estrade couverte de fleurs...

Au cours d'un bref entretien, cet homme extraordinaire, qui avait vécu toute sa vie à l'humanité, m'avait dit entre autres :

— **Nous sommes arrivés aux Temps de la Fin dont parle l'apôtre Paul. Ce qui s'est passé depuis des siècles, mais particulièrement ces dernières années, a montré à l'humanité dans quel état elle se trouvait, malgré toutes ses prétentions de puissance, de force et de science.**

Cet homme, dont la voix douce faisait, l'an dernier, pleurer les foules — oui, pleurer de grosses larmes — cet homme s'est éteint tout doucement voici quelques mois dans sa Suisse natale.

Un gigantesque portrait d'Alexandre Freytag domine l'auditoire du Parc des Princes. C'est en son nom que son plus fidèle disciple, celui qu'il appelait « l'enfant de la tendresse », s'adresse aujourd'hui à la foule illuminée.

Contre la bombe atomique : le « régime légal »

Dans la pensée du « Pasteur des Peuples », ce congrès doit être « le dernier coup de trompette avant la grande tribulation ». Aussi, les « bien-aimés » sont-ils invités à se préparer en suivant scrupuleusement le « Régime Légal ».

Ce « Régime Légal » c'est (outre une conduite spirituelle consistant à faire le bien en pensée, en parole et en acte) la façon très simple de s'alimenter pour régler aux épidémies qui ne manqueront pas de décimer le monde. Céréales, légumes et fruits, voilà le ravitaillement « légal », c'est-à-dire harmonisé avec la loi du corps.

« Pas de sel, recommande le « Berger conducteur de peuple », parce que l'Eternel ayant mis dans les légumes tous les sels nécessaires à notre organisme, c'est vouloir lui faire la leçon qu'ajouter du sel marin, qui est presque entièrement composé de chlorure de sodium. »

Et il explique que des recherches scientifiques récentes auraient permis de découvrir que, pour neutraliser les effets épouvantables de la bombe atomique sur le corps humain, il fallait qu'il n'y ait dans l'organisme ni sel marin, ni matières grasses.

Le « Régime Légal » serait donc une garantie contre ces effets, l'organisme étant débarrassé de tout ce qui est une cause de désintégration atomique.

Où logeront, pendant les trois jours que durera le Congrès (qui est gratuit et ouvert à tous), tous ces pèlerins étrangers à la capitale ?...

Les uns, chez des « bien-aimés frères parisiens » qui ouvrent toutes grandes leurs maisons. Les autres couchent au Palais des Expositions ; d'autres encore, dans des hôtels, et beaucoup chez de simples sympathisants.

Bien-aimés, voici le Temps de la Fin !

Claude SAINT-YVES.

Une bande de Corses écoulait de faux dollars au marché noir

Depuis plusieurs mois, des milliers de faux dollars circulent à Paris. Jamais, jusqu'alors, la police française, pas plus que la police américaine, n'avait pu mettre la main sur les trafiquants de ces faux billets. La police judiciaire vient d'arrêter deux intermédiaires, mais n'a pu encore remonter aux imprimeurs.

Au mois de mars 1942, Mme Pucchi mon, 65 ans, et domiciliée rue Robert-man, 65 ans, et domiciliée rue Robert-des Etats-Unis.

— Il y a six mois, déclara-t-elle, un civil me proposa des dollars. Je lui en ai acheté 1.000 pour placer mon argent. Au bout de quelque temps, je me suis aperçue que ces dollars étaient faux.

L'affaire vint aux oreilles des inspecteurs de la police judiciaire. A la suite d'une rapide enquête, l'inspecteur Couny identifiait et arrêtait Stanley Markoe 23 ans, demeurant en hôtel à Saint-Cloud. Au moment de son arrestation, il fut trouvé porteur de deux faux travellers-chèques de 100 dollars chacun. Sommé de s'expliquer sur leur origine, il dit aux policiers :

— C'est un Corse, Charlot qui me les a donnés.

Charlot, identifié à son tour, fut arrêté. Il s'appelle en réalité Charles Grimaldi, 49 ans, 26, rue de Navarin, sans profession. Une perquisition effectuée à son domicile permit de découvrir 7.000 dollars scrip (monnaie militaire) et 1.000 livres sterling. Tous ces billets, évidemment étaient faux.

Marco achetait de faux dollars 80 fr. à Grimaldi et il les revendait 300.

Grimaldi, interrogé sur la provenance de ces faux billets, n'a rien voulu révéler.

— Ces billets m'ont été remis par un autre Corse que je connais sous le prénom d'Emile.

GRÈVE PERLÉE DANS LE TEXTILE A ROUBAIX

LILLE, 13 août. (A.F.P.). — Les ouvriers trieurs de peignage des usines Motte et Amédée Prouvost de Roubaix, qui avaient déclenché, avant la période de congés payés, un mouvement de grève perlée, ont débrayé à nouveau durant une heure, hier matin, après la reprise du travail.

Les ouvriers protestent contre le retard apporté à leurs demandes de revalorisation de leur profession et d'attribution de primes à la production.

600 ouvriers et ouvrières, soit la totalité du personnel ouvrier de l'usine Motte de Roncq, se sont mis en grève.

Les mineurs revendiquent

Le bureau de la Fédération du sous-sol demande que le projet de loi soumis au gouvernement soit voté avant le 1er septembre. Ce projet comporte les points suivants :

- Relèvement de 25 % de la retraite des ouvriers mineurs ;
- Attribution de l'allocation spéciale aux travailleurs de la surface ;
- Augmentation de l'allocation aux tiers.

LE PROFESSEUR PICCARD

SUITE DE LA PAGE 1

la sphère désirée. Un grand nombre de problèmes techniques se posent ici. Nous ne voulons qu'en effleurer quelques uns : quelle épaisseur faut-il donner à la paroi de la cabine ? Connaissant les qualités mécaniques de l'acier choisi et les efforts que devra supporter la cabine, et en exigeant des « coefficients de sécurité » raisonnables, nous avons trouvé par le calcul une épaisseur de sept centimètres et demi pour les parois des hémisphères.

Mais notre cabine doit avoir des fenêtres et la théorie élémentaire exige autour de chaque trou un renforcement de la paroi qui doit doubler son épaisseur. Du bourrelet ainsi formé, l'épaisseur doit insensiblement diminuer pour atteindre à une assez grande distance seulement l'épaisseur calculée initialement pour la paroi non trouée. Le passage de la double à la simple épaisseur de la paroi présente, au point de vue théorique, d'assez curieuses difficultés et il en résultera toujours un certain danger pour la solidité de la construction. Nous avons diminué ces difficultés en adoptant la construction suivante : autour des fenêtres, nous avons l'épaisseur calculée de deux fois 7 cm. 5 donc 15 cm. ; par contre la plus grande partie de la cabine n'a pas 7 cm. 5, comme il a voulu le calcul, mais 9 cm.

Les hublots

Pour pouvoir servir d'observatoire, notre cabine devait être munie de fenêtres transparentes capables de résister sans défaillance à l'énorme pression de 400 kilogrammes par centimètre carré.

En outre, il est de première importance que ces hublots donnent une vue étendue vers l'extérieur. Il ne suffisait pas de pouvoir décrire un poisson qui aurait l'amabilité de se placer juste dans l'axe d'une fenêtre, il fallait donner libre épanouissement aux regards de l'observateur dans un angle visuel aussi étendu que possible. Cette dernière condition nous amenait presque forcément à donner à la vitre du hublot une forme tronc-conique, la grande base tournée vers l'extérieur et la surface conique s'appuyant dans un alvéole usiné dans la paroi de la cabine.

Quelle matière fallait-il employer pour construire ces hublots ? En premier lieu, on devait penser au verre. Mais le verre ordinaire est trop cassant.

Le professeur Beebe a employé pour ses « regards » du quartz fondu, bien qu'en principe, cette substance, d'un prix très élevé, ne présente pas d'avantages sérieux sur le verre. Les expériences qu'il a faites sont certainement moins qu'encourageantes. C'est un verre organique, le « plexiglas », qui nous a tiré d'embarras. Après de nombreux essais sur maquettes, nous avons adopté pour ces pièces en forme de tronc de cône les dimensions suivantes : diamètre de la face extérieure 40 centimètres, diamètre de la face intérieure 10 centimètres, épaisseur de la plaque 15 centimètres (cette dernière dimension correspondant à l'épaisseur de la paroi de la cabine, telle qu'elle est renforcée autour du hublot.

En tout, nous avons deux hublots, opposés diamétralement l'un à l'autre. L'un des deux est dirigé en avant, légèrement vers le bas et l'autre en arrière, légèrement vers le haut.

(Notre dessin, représentant une coupe à travers notre cabine donnera, mieux qu'une longue description, une idée assez précise de la cabine et des deux hublots).

On pénètre dans la cabine par un trou circulaire usiné dans la paroi de la cabine, là où l'épaisseur est de quinze centimètres. Ce trou est obstrué par une plaque d'acier formant porte. Cette porte est elle-même trouée, le trou formant l'un des deux hublots dont nous venons de parler.

La construction de cette cabine en acier coulé constitue un vrai tour de force, autant au point de vue de la coulée qu'au point de vue de l'usinage sur le tour. Pour sa réalisation, nous l'avons confiée aux usines Emile Henricot, à Court-Saint-Etienne (Belgique).

La bathysphère du professeur Beebe utilisait le principe du ballon captif. Elle est suspendue à un câble. Notre bathyscaphe, par contre, imite le ballon libre. La cabine, bien plus lourde que l'eau déplacée, tomberait comme une pierre au fond de la mer si elle était abandonnée à elle-même. Il faut donc un organe capable de la porter. C'est le flotteur qui remplace l'enveloppe du ballon avec son gaz. Nous avons, dans un article précédent, expliqué pourquoi notre flotteur est rempli d'essence. La force portante est obtenue par une trentaine de mètres cubes d'essence. Ce liquide est contenu dans sept récipients en aluminium. Ces sept réservoirs sont enfermés dans une enveloppe en tôle de fer qui donne à tout le flotteur une forme de fuseau, diminuant la résistance à l'avancement. Cette enveloppe a encore une utilité importante : en cas de fuite d'essence d'un des réservoirs, elle retient ce liquide et empêche ainsi une perte de la force ascensionnelle.

Ce qui complique la construction du flotteur, c'est le fait que l'essence est fortement compressible. Comme l'enveloppe légère du flotteur ne peut pas résister à la pression de l'eau, il faut permettre à l'eau d'entrer par le bas dans les récipients d'essence. Lors de la remontée du bathyscaphe, la pression diminue et l'eau est expulsée par la dilatation de l'essence.

Cette compressibilité de l'essence, qui est plus grande que celle de l'eau, a une autre conséquence dont il faut tenir compte si l'on ne veut pas que le bathyscaphe reste pour toujours au fond des mers : la force portante diminue pendant la descente. L'équilibre du sous-marin est instable. Même si l'on a amorcé la descente seulement avec une petite surcharge, il faut, arrivé à une certaine profondeur, pouvoir délester l'appareil d'un poids assez important pour l'engager à remonter. Une fois en route vers le haut, il devient, à cause de la dilatation de l'essence, de plus en plus léger et sa vitesse ascensionnelle augmentera jusqu'au moment de l'émersion.

La nécessité d'emporter de grandes quantités d'essence entraîne une complication de la manœuvre lors de la mise à l'eau et de la reprise du bathyscaphe : le poids de l'appareil complet est trop grand pour permettre au navire de charge de notre navire de porter le bathyscaphe tout équipé, son poids étant alors de l'ordre de quarante tonnes. On mettra le sous-marin à l'eau avec son équipage enfermé dans la cabine et avec une partie de son lest. Le complément de lest et toute l'essence ne seront pris à bord qu'après que le bathyscaphe flottera sur l'eau.

Après la plongée, quand le bathyscaphe devra être repris par le navire, il faudra commencer à pomper l'essence pour l'emmagasiner dans les réservoirs avant de pouvoir reprendre le sous-marin à bord.

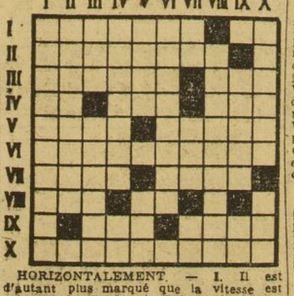
World copyright by France-soir *and professeur Piccard.*

Prochain article :

Pour éviter l'écrasement

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 746



HORIZONTALEMENT. — I. Il est d'autant plus marqué que la vitesse est plus grande (7 lettres). Préposition (2 l.). — II. Port finlandais (8 l.). — III. Ou les yeux ne se fatiguent pas (6). Corps de blazon (3). — IV. Adverbe (2). Il a donné son nom à une couleur (3). Unité de résistance (3). — V. Coule en Suède (4). Prénom féminin (5). — VI. Ou y coule des métaux (10). — VII. Il a la vie (4). Chef (4). — VIII. Préfixe de jeunesse (3). Pronom (2). — IX. Endurée (3). Une bonne se laisse mener (4) — X. Ce que sont rarement les amours (10).

VERTICALEMENT. — I. Qui régale (10 lettres). — II. Sans fin (8 l.). — III. Prénom féminin (3). Met une enveloppe protectrice (6). — IV. Il paré aux refroidissements (7). Vit partir un patriarche (2). — V. L'enfant le cherche dans les bras maternels (4). Monnaie (3). — VI. Hirondelle de mer (8). — VII. Début d'ergot (2). Saint (3). Initiales d'un grammairien et lexicographe français (2). — VIII. Qui ne tient pas compte de la perspective (9). — IX. Qui exige des moyens (5). Pronom (2). — X. A laquelle on a enlevé la partie méprisable (6). Article (3).

SOLUTION DU PROBLÈME N° 745

Horizontalement. — I. Outrance. — II. Inouï. Lu. — III. Sincérité. — IV. Il. Aaron. — V. Vaseline. — VI. Eté. Entité. — VII. Téléga. Zoé. — VIII. Eraté. Er. — IX. Amer. Os. — X. Insereine.

Verticalement. — I. Oisiveté. — II. Unilatéral. — III. Ton. Sélam. — IV. Ruche. Eté. — V. Ale. Légère. — VI. Raimas. — VII. Riant. Ne. — VIII. Treize. — IX. Léo. Tiron. — X. Mu. Nuée. Se.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

LA REMMAILLEUSE ASSASSINÉE

SUITE DE LA PAGE 1

Elle avait d'abord été assommée d'un coup de matraque derrière la tête, puis étranglée avec une ceinture. La ceinture était encore enroulée autour de son cou ; la matraque avait roulé au pied du comptoir.

Tout cela, on le vit en quelques secondes. Et puis les têtes se relevèrent et tous les regards se dirigèrent vers le mari de la remmailleuse. L'homme ne bougeait pas. Il n'avait pas pleuré, rien.

— C'est sûrement lui, murmura une vieille, dehors.

Et tout le monde s'écarta en hochant la tête.

Entre la remmailleuse et son « mari », depuis plusieurs années, les choses n'allaient plus très bien. Le couple, d'ailleurs, n'était pas marié légalement. Il y a 10 ans, Charles Baudot, qui approchait alors de la quarantaine, perdit sa femme. Il avait deux enfants à élever.

— Je pourrais vous aider, dit une amie de la morte, Maryse Landais, à cette époque âgée de 34 ans.

C'est ainsi que Charles Baudot devint le « mari » de la remmailleuse.

Le couple habita d'abord, pendant quelques mois à Houilles. Puis il vint s'installer dans cette rue de la Muette, à Maisons-Laffitte. Pour elle, la petite boutique. Pour lui, l'atelier au fond de la cour. Il y fit un peu de mécanique. Puis, il préféra aller travailler à Paris et laisser l'atelier à un gérant.

— Dans ces conditions, bien sûr, le ménage ne pouvait guère marcher, dit une voisine. Et puis, il faut dire une chose : Charles Baudot, il n'était guère coquet, et elle, Maryse, elle était un peu simplette. Ils en étaient arrivés à se battre tous les jours.

« J'étais au jardin »

Cela, c'est certain : très souvent, l'homme et la femme se battaient. Aussi, la police tend-elle à penser que la remmailleuse a pu être tuée par son ami, au cours d'une scène plus violente que les autres. Mais l'homme se défend énergiquement. Toute la nuit, il a été interrogé par le commissaire de Maisons-Laffitte :

— Ce n'est pas vrai, dit-il. Quand j'ai trouvé ma femme assassinée, je revenais de mon jardin qui est à l'autre bout de Maisons-Laffitte. J'avais jardiné une bonne partie de l'après-midi.

Mais un fait l'accable : la matraque qui servit à tuer la remmailleuse lui appartenait.

Pourtant, si la police joue jusqu'à présent la carte « drame passionnel », une autre hypothèse peut être retenue : voilà quelques semaines, Maryse Landais avait reçu plusieurs lettres de menaces.

D'autre part, la version d'un crime crapuleux ne peut pas être entièrement rejetée : quelques heures avant le drame, la remmailleuse avait retiré de la caisse d'épargne une somme de 58.000 francs. Or, l'argent n'a pas été retrouvé.

Mais la police croit que l'expédition des lettres anonymes et la disparition des 58.000 francs ne sont que les détails d'une mise en scène.

Et, pour le commissaire de Maisons-Laffitte, il n'y a guère de doute : l'assassin serait dans l'entourage de la victime.

Aujourd'hui, les policiers doivent interroger le fils aîné de Charles Baudot. Mais, auparavant, ils veulent en terminer avec le père. Charles Baudot est un gros homme aux cheveux gris. Quand il dit non, il accoue d'un seul coup 95 ou 100 kilos.

Combien de fois, depuis hier, a-t-il dit non ?

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- PAR DÉCRET, MM. Eugène Giraud et Charles Vejud viennent d'être nommés respectivement maires des 11e et 13 arrondissements de Paris.
- A COUPS DE MARTEAU, au cours d'une crise de folie, Claude B..., 16 ans, a tué son employeur, à Ille-sur-Têt, près Perpignan. (A.F.P.)
- LA POLICE RECHERCHE LES ASSASSINS de Mme Flasgaine, 80 ans, dont le corps a été retrouvé, couvert de blessures, dans un ruisseau près de Perpignan. (A.F.P.)
- TOMBANT D'UNE HAUTEUR DE 25 MÈTRES en escaladant des rochers, Gisèle Larue, 23 ans, de Paris, en vacances à Banyuls-sur-Mer, est tuée sur le coup. (A.F.P.)
- LE CADAVRE D'UN HOMME âgé d'une quarantaine d'années a été repêché quai d'Orfèvres. Il était vêtu d'un blouson et d'un pantalon foncés. A l'Institut médico-légal. (France-soir).
- UN MALFAITEUR a attaqué, rue de l'Ermitage, à Paris, Mlle Yolande Lallement, 26 ans, 113, rue de Ménilmontant, et lui a volé son sac à main. (France-soir).
- JOUANT AVEC UNE BOITE D'ALLUMETTES, la fillette de Mme Leroux, âgée de deux ans, est brûlée vive à Domptière-en-Ligné (Loire-Inférieure). (A.F.P.)
- APRÈS AVOIR INCENDIE HUIT GRANGES, à Erge (Ariège), Jean Pousolle s'est pendu. (A.F.P.)
- UN CAMION MILITAIRE A HEURTE un arbre, près de Casablanca. Trois musiciens du 150e régiment d'infanterie qu'il transportait ont été tués. Huit autres sont blessés. (A.F.P.)
- QUINZE PERSONNES ayant participé aux récentes démonstrations antisémites ont été condamnées par un tribunal de Liverpool à des amendes de 1 à 5 livres sterling et à des dommages et intérêts allant jusqu'à 20 livres (9.600 fr. français). (A.F.P.)

Les grands magasins seront fermés le 15 août

La Fédération nationale des entreprises à commerces multiples annonce que les grands magasins et les magasins à prix uniques seront fermés le 15 août. Ils seront ouverts le samedi 16 août toute la journée, aux heures habituelles.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI

13 août, à 18 h. 30

1re course : CHOPINE, Torsade, Gentilhomme.

2e course : BADIANE, Brillantine, Orénoque.

3e course : COCARD, Onéreux, Tall Tiger.

4e course : CAPITAINE, La's Idol, Perceval.

5e course : MATCHLESS MICK, Baal, Rubiate.

6e course : MARATHON, Phare, Harry's Way.

7e course : KEATING'S JOY, Flighty Damsel, Cantabile.

Les courses auront lieu vendredi prochain, 15 août, comme d'habitude.

CAMION 30 m3

rentrant de Paris sur Perpignan vers le 3 sept., prendrait mobilier. Déménagements FABRESSE, 7, rue de la République, Perpignan. Tél. 21-85

Au café BUVEZ UN QUART VITTEL

Adoptez le MAQUILLAGE ÉTÉ 1947

Voici le rouge

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Le championnat de France sur route (2e édition) sera disputé à Monthléry

— Le championnat de France sera recouru à Monthléry, nous précise peu avant midi Georges Cuvelier.

Emu par les critiques de la presse au sujet de la régularité discutable des championnats disputés sur un circuit, M. Gaston Roux, directeur général aux Sports, avait proposé aux dirigeants de la F.F.C. de faire recourir le Championnat de France sur un parcours empruntant les routes de la grande banlieue parisienne.

— Il ne pouvait être question d'accepter cette proposition, nous a assuré Georges Cuvelier.

Il importait, en effet, que l'épreuve recourue soit une reconstitution exacte de celle que Néri a remporté.

Le parcours, la distance et l'horaire de l'épreuve du 22 juin seront respectés le 14 septembre.

— Ces messieurs du ministère des Sports l'ont parfaitement compris et je puis vous assurer que la seconde édition du Championnat aura bien lieu à Montlhéry, conclut Georges Cuvelier.

Michel COSTES.

Sous le patronage de « France-soir » et « Record »

KOMOR ne veut pas « louper » PARIS-SAINT-QUENTIN

L'an dernier, Paris-Saint-Quentin révélait un curieux tandem : Vervel-Komor, deux hommes du Vélo-Club de Gargan qui, démarrant quelques kilomètres après le départ, n'étaient revus qu'au vestiaire par leurs adversaires, dont Marcelak, la « locomotive » lensoise.

On avait surtout remarqué Raymond Komor, ce jeune Soissonnais aux allures de Thiétard, dont il empruntait déjà la manière en se classant second dans de nombreuses épreuves.

Menant le train plus souvent qu'à son tour et le plus longtemps, Komor entrevit sa première victoire jusqu'au moment où son coéquipier Vervel la lui enlevait en le devançant d'une roue sur la ligne.

Komor en conçut un certain désappointement et, depuis, le tandem ami est plutôt en froid.

— Cette défaite a sans doute décidé de ma saison 1947, nous disait Komor, en visite à « France-soir ».

Car Komor, un des plus courageux routiers amateurs que l'on connaisse, s'est astreint à une sévère préparation qui lui a valu cette année deux belles victoires entre de nombreuses places d'honneur : Paris-Sézanne et les Trophées Peugeot.

— Je croyais que cette victoire m'ouvrirait les portes du « Tour » mais je n'ai pas été sélectionné et j'ai fort regretté...

Fatigué par un début de saison chargé et aussi victime d'une dépression morale due à son éviction dans la « Grande boucle », Komor disparaissait pendant quelques semaines du premier plan Paris - Soissons le montrait à nouveau en forme quand il fut victime d'une légère dysenterie.

Huit jours alité ne l'empêchaient pas de s'aligner dimanche dans Paris - Bléneau, où il se classait troisième.

— J'ai dû m'accrocher pour terminer à cette place, reconnaît-il... mais cela me sera profitable pour Paris - Saint-Quentin.

Komor considère cette épreuve un peu comme « sa » course.

— Cette année, je ne veux pas la « louper » bien que je doive craindre les Nordistes qui voudront effacer leur défaite de l'an dernier, avouait-il.

Les étudiants forment le monôme

Les étudiants formeront le monome au départ de Paris - Saint-Quentin.

Les cyclistes universitaires français, qui doivent participer aux Jeux mondiaux, seront là, conduits par Daniel Clément, leur entraîneur, qui n'a pas hésité à faire sa rentrée sur route pour suivre de près — on peut le dire — ses poulains. L'ancien champion scolaire revenant de Besançon, où il dirigea la préparation des Guillemet, Tabard, Augues, Neumann, etc... nous disait :

— Le parcours sévère de Paris - St-Quentin sera pour nous un banc d'essai et nous n'hésiterons pas à provoquer le « chahut ! »

Guillemet, le « pharmacien-volant », remis de sa déconvenue à la suite du tournoi mondial de poursuite, montrera qu'il est aussi un excellent routier, j'en suis persuadé.

M. C.

Dorgebray, Danguillaume et De Muer ont pris le baptême de l'air

PERPIGNAN, 13 août (de notre corr. part. Roger PONTHUS). — Venant de Bayonne où ils avaient disputé un critérium, Danguillaume, De Muer et Dorgebray ont dû emprunter les voies les plus rapides pour rejoindre Alger.

Les « lionceaux » se sont envolés hier de Perpignan à destination de l'Afrique du Nord où ils doivent participer à de nombreuses courses.

Ce devait être pour le tandem des nouveaux mariés Danguillaume et De Muer, accompagnés de leurs épouses, et pour Dorgebray, l'occasion de prendre le baptême de l'air.

— Nous sommes un peu émues, mais ravies, avouaient les épouses..

CRAINTES ET ESPOIRS DE NOTRE SPRINTER N° 1

C'est lorsqu'il est "à genoux" que BALLY marche le mieux

Pressé de participer coûte que coûte au match France-Tchécoslovaquie, Etienne Bally, sprinter numéro 1 de France, a répondu par l'affirmative. Et s'il ne s'est pas présenté hier soir à la gare de l'Est avec ses camarades de l'équipe nationale, c'est qu'il partira demain jeudi, par avion, avec Hansenne, Chefdhôtel et quelques autres.

Sa participation renforcera-t-elle vraiment notre équipe ? La chose n'est pas tellement sûre. S'il avait demandé à ne pas disputer le match, c'est que, justement, il ne se croit pas capable, en ce moment, d'une grande performance.

Qu'il se rassure : l'expérience prouve qu'un athlète est généralement mal placé pour juger de l'état de sa forme. Et Bally le sait mieux que quiconque, qui réalisa ses meilleurs temps il y a un moins à Colombes, alors qu'une semaine d'un travail très fatigant et très malsain l'avait mis « à genoux ». Et qui, quinze jours plus tard, alors qu'il s'était soigné, bichonné et mis au vert, peinait sur les mêmes distances et réalisait des performances inférieures.

La forme a ses mystères et il n'est pas rare que les plus beaux exploits coïncident avec une période de grande fatigue. Il reste à souhaiter que ce soit le cas, pour Bally car ses deux adversaires, David et Paracek, sont gens de qualité.

Routine

Ce match France-Tchécoslovaquie envisagé l'an dernier, pouvait paraître à cette époque assez « facile » pour les nôtres. Il en est différemment aujourd'hui et le moins que l'on puisse dire est que nous aurons quelque peine à le gagner. Et le long voyage Paris - Prague en chemin de fer n'est pas fait pour faciliter les choses. Certes les athlètes bénéficieront de couchettes. Il n'en reste pas moins que Prague est à quatre heures de Paris par avion... Et qu'en voyageant par air, on eût évité bien des fatigues...

Robert MARCHAND.

Deux boxeurs américains attendent à Paris un organisateur

Deux boxeurs américains, le poids mi-lourd Lloyd Marshall, le poids welter Berry Wright, attendent à Paris la fin des vacances pugilistiques.

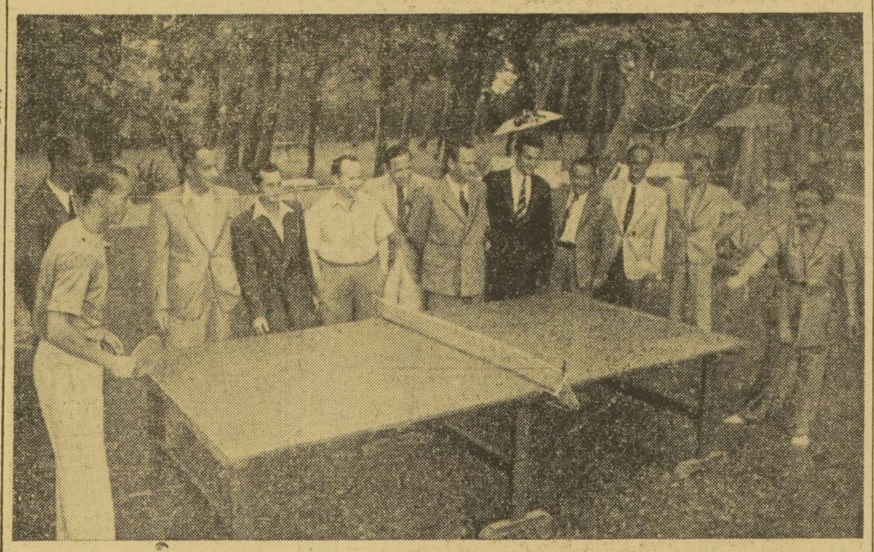
Dans les alliées du Bois, nous les avons retrouvés en compagnie de leur manager Johnye Rogers, faisant leur footing.

— Nous venons de Roanne où nous avons été les hôtes de Roger Ocquinarenne, nous dit Rogers. Maintenant nous attendons des contrats. Je sais que Joe Longman doit arriver d'un instant à l'autre. Il doit nous faire de nombreuses propositions. Déjà il a été question — entre autre — pour Lloyd Marshall de rencontrer Robert Charron, et pour Wright, Robert Villemain. Mais nous sommes disposés à matcher n'importe qui.

Il n'est donc pas impossible que la prochaine saison pugilistique — qui débutera dans quelques semaines — sera ouverte sur un programme franco-américain assez sensationnel.

Jacques CHAPUS.

CELUI QUI « TRIPLERA »
Bally (100 m., 200 m. et relais).
CEUX QUI « DOUBLERONT »
Brac (100 m. et relais), Litaudon (100 m. et relais), Santona (400 m. et relais), Hansenne (800 m. et 1.500 m.), Damitio (hauteur et longueur), Valmy (longueur et relais).



Ceci n'est pas une partie de ping-pong ordinaire. Les deux joueurs sont (à gauche) le tennisman hongrois Asboth, vainqueur des derniers championnats de France internationaux, et (à droite) M. Tildy, président de la République hongroise. Le match se déroule dans le jardin de la résidence présidentielle, où le président avait tenu à recevoir officiellement Asboth.

Les footballeurs étrangers une bonne affaire en 1947

Si l'on veut se fier aux premières impressions, tous les clubs ont fait de magnifiques affaires, et les dirigeants se frottent les mains en se félicitant de leur perspicacité.

Il semble que les recruteurs, assagis par les amères déceptions de l'an passé, aient fait preuve d'un peu plus de discernement et de bon sens. L'importation étrangère, il y a un an, n'avait pas été suffisamment contrôlée. Seconds plans chez eux, des joueurs avaient été annoncés, à grand renfort de publicité, comme d'authentiques vedettes.

L'illusion ne pouvait durer et sur le terrain, ils ne firent pas grand chose.

Sélection de choix

Nous avons vu à l'œuvre Arens (Racing), Hansen (Stade), Cisneros (Racing). Il n'y a pas abus de confiance.

Cannes est enthousiasmé par ses Ecossais dont le chef de file, Mac Laren, est considéré par notre envoyé spécial Jean Eskenazi comme une recrue sensationnelle.

Nagy et Vratil, à Marseille, Gudmundsson, à Nancy, le Hongrois Nagy, de Roubaix, l'Anglais Cyril Martin, à Marseille, le Luxembourgeois Libar, au R.C. Strasbourg, ont fait des débuts remarqués.

D'autres, sans s'être imposés, n'ont pas été ridicules. C'est bon signe.

Pierre LAGOUTTE.

Le programme du Stade avant l'ouverture

Le Stade Français disputera son premier match de championnat le 31 août contre Sochaux, à Paris.

Voici, d'ici là, le programme des stadistes :

15 AOUT. — Le matin, à la Faisanderie, match d'entraînement entre les réserves du Stade et la sélection universitaire des Jeux mondiaux.

17 AOUT. — A Saint-Ouen, match amical contre le Red Star.

20 AOUT. — A Saint-Ouen, 18 h., match amical Stade Français-Chemnots hongrois.

CHAROLLAIS, entraîneur joueur Saumur, reste fidèle à son club, veut sortir des jeunes. Excellente idée. Il y a du bon travail à faire dans ces centres.

JEDREJACK reste fidèle aux couleurs lilloises. De temps à autre il suit l'entraînement, mais il est probable qu'il sera absent lors des premiers matches de championnat.

ARSENAL viendra à Paris le 11 novembre contre le Racing, à Colombes.

SWIATEK n'a toujours pas signé à Bordeaux. Nice voudrait s'assurer ses services, mais le prix du transfert fait réfléchir les dirigeants du club de la Côte d'Azur.

STEFANIAK, demi-centre de Lille, devait aller sur la Côte d'Azur. Rien de fait quant à présent... On parle maintenant de son transfert dans le centre de la France.

NEMEUR voudrait retourner au Havre. Saint-Etienne veut la forte somme. Les pourparlers continuent.

Vanags au Havre

LE HAVRE, 13 août. (De notre corr. part. L.-A. RADIGEOIS.) — Le Havre Athletic Club vient de mener à bien les pourparlers engagés avec le R.C. Strasbourg en vue du transfert de Vanags, qui jouera, la saison prochaine, sous les couleurs « bleu marine-bleu ciel ».

Les jeux universitaires de Paris

Les Libanais sont arrivés

La délégation libanaise est arrivée ce matin, à la gare de Lyon, venant de Marseille. Elle est composée d'une équipe de basket, d'une autre de volley, d'un nageur et d'un discobole, champion du Liban, qui n'est autre que M. Alfred Debs, président de l'Association sportive des universités du Liban.

L'équipe de basket est champion universitaire du Liban. Elle a récemment battu l'armée égyptienne par 36 à 25.

Quatre de ses joueurs font partie de l'équipe nationale.

Le nageur Baffoul est champion du Liban des 100 m. (1 m. 4 s.), du 400 m. (5 m. 15 s.).

Quant à M. Debs, également champion national, il a réussi un jet de 37 m. 10.

Les Libanais logeront au Lycée Henri IV.

Cinq légers pour un titre

Cinq poids légers ont fait parvenir à la F.F.B. leur engagement pour la compétition ouverte au championnat de France. Ce sont : André Famechon, Omar le Noir, Diouf, Montané, Mougin.

Le Conseil de la Fédération, dans sa prochaine réunion, retiendra deux noms.

Pas de boxe à Cannes

La réunion de boxe qui devait avoir lieu le 20 août à Cannes est remise. Aussi Marcel Cerdan, qui devait se produire en exhibition, regagnera-t-il directement Paris.

A CANNES, LA COUPE ANTONAT

CANNES, 13 août. — Dimanche, la Grande Quinzaine du M.Y.C.C.A. entrera dans sa voie active et M. Louis Jacquinot, ministre de la Marine, assistera à son inauguration.

M. Antonat, fondateur de « la Coupe Antonat », vient d'arriver à Cannes. Sa présence a stimulé les concurrents de la Coupe, qui ont redoublé d'ardeur dans leur entraînement.

UN PATRONAGE « FRANCE-SOIR »

LE 24 AOUT MOTO-CROSS FRANCO-BELGE A MONTREUIL

Le succès remporté cette année par les moto-cross, a incité le Moto-Club à organiser un grand match franco-belge.

C'est le 24 août qu'aura lieu cette grande course acrobatique sur les buttes, à Morel, à Montreuil, et c'est « France-soir » qui en assurera le patronage.

Douze des meilleurs spécialistes belges, les plus audacieux, les mieux équipés de machines construites spécialement pour la course sur terrains variés, ont été présentés, M. Auvray, du Moto-Club, travaille à la mise sur pied d'un moto-cross qui promet d'être un spectacle sportif sensationnel.

F. L.

PÉTARADES

L'U.S.A et sa présidente Mme Ilg continuent à s'intéresser aux aspirants conducteurs de course. Dimanche dernier a eu lieu une séance d'entraînement, sous la direction de M. George.

Pour dimanche prochain une nouvelle séance est prévue. Les candidats pourront s'adresser à M. Georget à Montlhéry, de 8 h. à 11 h. et de 2 h. à 6 h.

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, PARIS, TOUS LES JOURS de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., SAUF SAMEDI après-midi, DIMANCHE et FÊTES

DEMANDES D'EMPL. 30

INSTITUTRICE désirant se fixer à Paris ch. sit. institution accepterait poste comme répétiteur, surveillante, maximum 12.000. Ecr. Mme Adage, 5, r. Louis-Braille (12e).

DAME, 47 ans, cherche loge concierge, bloc, logée, bonnes référ. Ecr. N° 600, France-soir.

Jeune ménage sans enfant, dame pouv. s'occuper travaux, cherche loge concierge. Ecr. TESTA, 22, pl. Henri-IV, SURESNES.

Chauffeur TP PL TC PN ch. pl. car. ou gr.tran. tr.sér. Famille, 4 a.v.V.-Hugo Villetaneuse (Sne).

2 St.-Dact., une ch.rempl., l'autre tr. pl. st-pr sept. MEN 59-77.

J.H. 33 a., sérieux, exp. comm. et mat. administ. comm. et compt. travail. énerg. ch. emploi sér. av. initiat. et resp. et déplac. France colon. Ecr. N° 819, France-soir.

J.H. 28 a. tous permis camion, place chauffeur touriste poids lourds Paris-Prov.-Colon. Ecr. M. Decoux H., 119, v. Raphaël, Vitry/S.

Chauffeur 32 ans, t.sér. référ., place stable. Labbe dit st. Ecr. P.R., N° 903 France-soir.

J.Homme 23 ans, permis touriste, ch. empl. Ecr. 1.023 Fr.-soir.

Dame tte conf. sér.réf. dem. tte confiance monsieur seul Paris, banlieue, 1 à 2 p. Ecr. 1.022, Fr.-soir.

J.H. 27 a. actif parl. anglais russe allem. pouv. voy. ch. empl. stable. Ecr. N° 1.040, France-soir.

S/off. dég. sur dem. ch. emploi sér., ecr. ou autre. Ecr. P.R., N° 1.094, France-soir.

Chef de comptabilité prix de revient 38 a., ayt dirigé serv. mach. statist. q. ch. situat. sér. Paris proy. coll. Ecr. 1.317, F.-soir.

Franç. 35 a. type argentin sér. débrouil. b. prés. ch. pl. chauff. accept. lég. déplac. Libre 1er/9. B. Ecr. 1.156, France-soir.

40 ans, bon pliote, conn. mécan. conduir. voiture ou camtte 6 h. pr jr. Ecr. A. VIRION, 68, r. Gallieni, à BOULOGNE (Seine).

S.-Dact. angl. franç. ch. trav. simples et corr. PRO. 33-88.

Dame 40 a. b.instr.cap.occ.poste conf.trav.écrit acc. 1/2 j. ou rempl. Retif, 37, bd Poniatowski.

J.H.21 a.bach. conn.sec. ch.empl. Ecr.R. Zerdine, 14, r. Rampon-11e.

Tous travaux machine, rapides, soignés. Ecr. 1.207, Fr.-soir.

Mén, breton ss enf. 45 a. sinistré Brest, honorab. parf. fem. pr f.culs., mari tte maîtr. ch. pl. prov. pré Paris ou banl. Ecrire J. LAFITTE, 8, rue Lamarck, PARIS, qui transmettra.

Chauf. méc. tour. pds lourds, 25 ans pratique, dispose cond.int. 8 CV. Ecr. N° 1.178, France-soir

Garçon Salonnier Homme, 29 a., sér., ex.P.G., cherche sit. stable PARIS-BANLIEUE. Gautier, 33, r. des Lilas, Savigny-s/Orge.

Jeune femme, présentant bien, active, bonne éducation, connaissant langues, cherche emploi secrétariat. Ecr. N° 1.189, Fr.-soir

GARDES D'ENFANTS 60

Garde enfant tout âge. FOUCHEUR, à Champeaux (S.M.)

TRAVAUX A FAÇON 120

Nettoy. parq. vitres, less. appt. burx, ts tr. Eclatante. Roq21-64

Diplômé, décoré, disp. loisirs, ferait petite comptab. ts actes, lettres, copies, ins., pension, litiges. Ecr. N° 1.213, France-soir.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Offre situat. à travailleurs sérieux, gains immédiats. Se prés. 9 à 11 h. 17, r. Souffrot (5e).

CONTROLEUR petite mécan. précision connaiss. déco lage, semi et complet. Se prés. part. 19 août, 9 h., 12, av. Madrid, Neuilly/S

Maison d'Apéritifs Spir. gros dem. cavistes et Manœuvres. Se prés. parti. du 18 août: MARIA 17, r. V.-Hugo, Charenton.

Maison éducation et traitement enfants paralysés dem. jeune fem. bonne santé comme fille de serv. et surveillance dortoir. Envoyer référ. et indiq. âge 1re lettre FONDATION POIDATZ, St-Farseau, par Ponthierry (S.M.).

Dem. tr.b. Motoriste sal. maxima. Ne pas se prés. si pas apte à essai sér. Sarmes, 13, r. Castagnary

TELECO, 175, r. de Flandre, dem. CABLEUSES Radio ayt référence et JEUNES GENS présentés par parents.

Ménage, femme sachant cuisine, homme tout faire, pour Paris, nourris, logés. Faire offre COMTANT, 213.469, r. Vivienne, 17.

On dem. des ouvriers et ouvrières spécialisés sur machines, des ouvriers d'entretien, des stéréos-dactylos non débutantes. Cantine. Ets METTETAL, fournage, matricage à chaud et décolletage 17-19, r. Beautreilli, Paris (4e)

Manutentionnaire profession. pr tissus. Réf. exigées. Ecrire KM. 26, r. 4-Septembre, PARIS

CONTROLEUR petite mécan. précision connaiss. découp. et emboutissage. Se prés. à part. 19 août 9.S., 12, av. Madrid, Neuilly/Sne.

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale installations de chauffage grosse chaudières. Cantine.

PEINTres et MENuisiers

en voit. KERMINA, 6, rue des Portes-Blanches, PARIS (18e a.).

Importante Société Radio rech. :

CABLEURS SIONNELS nécess. avoir câblé sur schémas de radio profess. émission, réception. Se présenter, 19, rue Lord-Byron, Paris-8e. McGeorge-V

On dem. caiss. alliment. détail, nour. sér.réf. Ecr. Theyrron, 13, bd Latour-Maubourg, PARIS

On dem. Tramp. dem. bon mécanicien ayt permis camions, sér. référ. SOUM, 7, av. la Bourdonnais, Paris

On demande jeune homme 14-15 ans présenté par parents, petits travaux ménage. Se présenter : KEYSTONE, 25, rue Royale, PARIS (8e arrond.).

Pour fourrure, bon COUPEUR et MECANICIENNE pour CANADIENNE. Ecr. pour fixer rendez-vous. On accepterait COUPEUR tiges chaussures. S'adresser : Ets FOX, 7, rue Charlot, PARIS (3e arr.). Tél. ARC. 03-06

Contremaître modeliste pr Fque boutons gala réf. exig. et bon découpeur. Grin. 83, fg St-Denis-10e

Puiss. firme étrangère rech. collab. 25/30 a. sans les sit. chez pour pr. nouv. situat. de gros rapport immédiat et avenir pour élém. actifs. Boîte postale 43-09.

Court. photo 75% assur. M.F. enc. C. et exp. 87, av. Thurard, Gentilly

Dem. manœuvre pr gravegarage et courses préf. parmis cond. HOFFMANN, 36, rue Vergniaud.

Le Secrétariat Général à l'Aviation Civile et Commerciale demande pour le service des Télécommunications et de la Signalisation :

1° OPERATEURS V.H.F.
2° TECHNICIENS RADAR
3° TECHNICIENS RADIO

Ne pas se prés. Ecr. Division Instruction, 17, av. Théoph.-Gautier-16e

Plusieurs vendeuses présent très bien exc. salité, tr. comm. demamlées pr sept. comm. luxe import. maison fg St-Honoré. Débutantes de 14 à 18 a. demandées et une sténo-dactylo. Ecrire COMTANT, 213.486, r. Vivienne, 17.

• Bureau

Dactylo Fact. bne prés. Se prés. ROBLYSE, 68, r. Hauteville.

St.-Dactylo Correspondancière expérimentée sér. réf. exigées, p.j. stable, bon salaire, entrée, 40 h. en 5 jours. Première lettre avec référ. et prétentions à Ad. JACQUEMIN, 44, r. Gambetta, ASNIERES (Seine). Ne pas se prés.

Bne St.-Dact. expér. Voir ADT, 45, r. Turbigo 9a12 et 14a17.

Bonne Sténo-Dactylo demandée. Confédération Nationale Sinistrés, 48, av. du Maine, PARIS.

On dem. Sténo-Dactylo. S'adr COMBIER, 30, avenue de l'Opéra, PARIS, de 9 à 18 hres.

Maison de tabliers en gros dem. jeune fille mise au courant, écriv. etc. compt. parfaitem. pour pr. trav. de compt. et de débit. Se prés. jeudi 14 août, entre 10 et 16 h. avec référ. PARIZOT, 5, rue de Palestro, PARIS.

Employées aux écritures demandées. Avantages sociaux. Cantine. Se présenter : Sté CADUM, 4, boulevard de la Mission-Marchand, COURBEVOIE

M.G.M. demande aide-comptable tenue comptes clients. 37, r. Condorcet. Paris.

STENO-DACTYLO ET AIDE-COMPT. sér. référ. S'adr. urg. ECO PUBLICITE, 3, r. Vignon.

Recherchons urg. Sténo-Dactylo anglaise expérimentée. Ets Paul BERNARD, 3, r. du Colisée (8e)

Société Industrielle recherche

DACTYLO FACTURE-EMPLOYEE pour service comptabilité.

AIDE-COMPT. S'adr. C.B.L., 116, r. Danton, Levallois (Mo Anatole-France). Cant. Coop.

Cie LA FRANCE dem. EMPLOYES aux écrit. H. COMMIS d'ordres. 7-9, bd Haussmann, Paris

On dem. dactylo-aide-compt. S'adres. JULIEN, 75, Ch.-Elysées.

Très **AIDES-COMPT.** libérés serv. milit. Se prés. matin C.G.R., 51, r. Lacordaire (15e).

Aide-compt. dact. chif. bien et garçon de courses 16-18 a. prés. p. parents. Se prés. ou écr. SECAL, 12, r. Alfred-Roll-17e. GAL. 49-80.

Dact. aide-compt. et comp. dem. par siège soc. indust. Ecr. Malroux, 23, rue d'Aumale, Paris-9e

Dact. et st.-dact. et compt. Se prés. B. Rousseaux, 19, r. Louis-le-Grand

Important établissement recherche pr emplois stables à PARIS : MECANOGRAPHES Burroughs, Elliot, Sanders, Mercédès, Opérateurs et Opératrices s/machines à cartes perforées. S'adr. à M. COURSON, 2, r. Laffitte, Paris-9e

Sténo-dact. avec classement. REGIE-PRESSE, 65, Ch.-Elysées

Bne Dact. Se présent. de 8 h. 30 à 12 h. ou de 2 h. 15 h. auj. et samedi après-midi. Ets S.A.P.I. M.A., 259, boulevard Pereire, PARIS (17e). Téléph. ETO. 55-11.

Entreprise Bâtiment ch. bonne st.-dact. connaiss. sténo. Ecr. av. référ. à partir 11 août. GUINET, 15, r. Cardinet, qui convoquera.

On demande une employée pour le classement. Ecr. ou se présenter ECOMPTOIR FRANÇAIS DU PAPIER, 46, r. Bassano (8e).

St.-Dact. début. suscept. effect. écrit. dem. pr Entreprise Comle Pte Maillot, trav. immédiat. Puis se prés. rue A. TERSIN, 23, impasse des 2-Sœurs, ST-OUEN.

Dem. employé écritur. majeur hom. env. 25 a. trav. 5 jours, journ. anglaise, repas cant. y pros. Mo. Se prés. le mat. à Labrousse, 163, bd Stalingrad, à Vitry-s/Sne

• Couture, mode, confect.

Ouvrières domic. robe costume. Belle conf. Se prés. av. réf. part. 18 août: Roblyse, 68, r. Hauteville.

Mais. SCHER, 16, r. Montgolfier, 4e Paris, Confection pr Hom., dem. prs bonnes Mécaniciennes pour atelier, bien rétribuées. Se présenter le 18 août, au matin

COUPEURS-EUSES

qualifiés impermeables confection hommes dames. d'urgence. HERCULE, 39, bd St-Martin, Paris-3e

MECANICIENNES spéc. veste Ma Grande MANTEX, 25, fg Montmartre, PARIS (9e).

Et E.C.D.H., 10, r. Clauzel, demandent mécanicienne veston av. paquet., travail assuré haut salaire. Apprentie serait éventuellement présentée par parents.

Dem. b. ouvrière atelier faisant manteau tailleur entièrem. et ouvrières mant. série, travail soigné. Se prés. av. modèle CONFECTAFEMME, 6, r. Marseille.

H. VUCHER-BOND ET 99, r. de la Verrerie, Paris (4e) demande **COUPEURS** séries toujours machine pour **MECANICIENNES** manteaux et **PRESSEUSES**

Urst. Garnisseuses chapeaux dames. MUNCLAR, 1, r. Richepanse.

Dem. tr. bne remailleuse s/machine. VITOS, 13, r. du Boulol Atelier conf. pour dames demi 1re une bonne mécanicienne. 2e une bonne finisseuse, bon salaire. Se présenter M. KUPERMAN, 39, rue Sainte-Croix-Bretonnerie, Paris-4e, sauf les 15 et 16 août.

MECANICIENNES Vestons MECANICIENNES Mach. Lewis MECANICIENNES Chemiserie FINISSEUSES Coïs, REGLEUSE qualifiée PRESSEURS et PRESSEUSES P. C., 23, rue du Transvaal, PARIS (20e). Mo PYRENEES.

Tr. b. ouvr. finisseuses et doubleuse à dom. sér. référ. Se prés. Rousseaux, 19, r. Louis-le-Grand.

Dem. mécaniciennes fourreteuses, coll ères, coupeur réglage, ouvrier, ouvrières tailleur confection hommes, IKORN, 76, rue de Turenne, PARIS.

MECANICIENNES Pourrure fin. Jeune fille mise au courant, écriv. etc. compt. parfaitem. pour pr. trav. de compt. et de débit. Se prés. jeudi 14 août, entre 10 et 16 h. avec référ. PARIZOT, 5, rue de Palestro, PARIS.

• Gens de maison

Rech. hom. seul pl garder prop. et aider entret. mais. Bs gages. ROGER, 12, r. Andrée, Chantilly.

Rech. bne à tt faire pr place bne mais. 4-5 000 p. mois. ROGER, 12, r. Andrée, Chantilly

On dem. bonne à tout faire, excellentes références, pour tte nuit, intérieur deux personnes. Se présenter: C.G.C., 5 rue des Colonnes-du-Trône. (Métro Nation).

MARIN, 29, fg St-Honoré, dem. urgce fem. de mén. essuyygse.

On dem. à MONTPELLIER (Hérault) ménage, homme valet chamb. chauffeur et femme cuisinière pouv. seconder mari divers trav. maison. Bons gages. Tr. sér. référ. exig. Ecr. MARTIN, 14, rue Verdun, MONTPELLIER.

Bonne à tt faire 2 maîtres, bons gages, bien log., sér. référ. BLANC 19, rue du Calvaire, SAINT-CLOUD. Tél. MOL. 22-39

• Industrie

OUTILLEURS pr outils parisiens et et s/blocs à colonnes. Se prés. 19 août: O.S., 12, av. Madrid, Neuilly/S.

Tr. bons mécaniciens metteur au point sont dem. Permis poids lourds, sér. référ. exigées, S'adr LIC, 227, rue d'Aléşia, PARIS

On dem. de bons Tourneurs Repouss. s/tôle et alum. de préf. célibat. pr usine prov. Ecr. Sté TRAMETAL, Montrichard (L.C.)

1e Mécaniciens entretien petite mécan. (mach. bureau et adresses) ; 2e Mécaniciens entretien sachant compt. et statist. débutants et qualifiés. N.M.P.P., 111, rue Réaumur (2e). CANTINE

Splendide Réfrigérateur électrique sous garantie 180x135-76. Conviendrait pour Cantine ou commerce alimentat. TRI. 37-90.

ÉCHANGES 130

Côte d'Azur offre app. 3 à 6 p. gd jard. c/app. Paris ou banl. St-Lazare. Ecr. Guérard, La Pistoie, r. Sainte-Musse, TOULON.

Ech. appart. 4-5 p., 2 s.d.b., mod. Etr. conf., face Bois Boulogne, contre appart. pl. grand, 9-10 p., si possible dernier étage avec terrasse et vue obligatoire sur Bois Boulogne. Téléphoner [illegible] jours à JASMIN 42-55.

TELEPHONER A ETO. 56-71.

Spécialiste échanges NÉGOCIA APPTS pl. grands. 29, r. Renard (Mo Faidherbe) unique en France

Ech. appart 2 p. cft bn. gd quart. St-Ambroise contre appart. 4-5 ou 6 p. quart. indiff. HIRSCH, 15, r. Barbette. Arc. 89-16 ou écr.

Ech. studio 2 p., s.d.b. culs. sur cour contre 3 p. sur rue équivalent 16e, 7e, 15e ou 17e arrond. Ecr. P.R., 192.879, France-soir.

Ech. Marseille, quart. Bonne-Mère, appt 3 p. cuis. s.d.b. c/simil. ou mais. Ecr. Mme Tél. Le-Cam, 43-32.

Ech. log. 2 p. à Nantes c/log. 2 ou 3 p. Paris. Mme HURTEL, 83-bis, rue la Jonquière, PARIS-17e.

Bel loge conc. c/app. 3 p. Pr. Voir sur place: 6 bis, r. Bachaumont

LOCAT. NON MEUB. 180

Ch. urgce App. av. rrepise quelle qu'en soit l'import. ETO. 56-71

APPTS DISPONIBLES. Mar. 51-82

Part. dem. à louer non meublé à l'année pavil. avec conf. bains Saint-Lazare, Parc. PRO. 58-15

Urg. rech. app. 3-5 p. av. ou ss repr., acc. repr. rais. Inv. 21-98

M. just. Ecr. Gll. 4, pl. Pte-Bagnolet

Urg c. dép. étranger mob. mén. complet à vdre. Pav.-p. loy. 4 gr. p.-c. pce 2 gr. pièces. Pet. à. dou. bier, banl. Sud. Mo prol. p. Paris, gare à 100 m. Ecr. 1.183, Fr-soir

Dame seule ch. chambre meublée ou non av. cuisine, dans famille ou personne seule. Schroeder, chez Mme Migault, 18, rue Brochant.

LOCAUX COMMERC. 180

UNE AFFAIRE banlieue O 70 m2, 2 p. culs. téi. exposé rez-de-ch. parm. coif. charc. peut faire boulang. bouch. charcut. épic. moins mécan. etc. Bail 9 a. Loyer 20.000 c. et 10 % p. Prix 350.000. M. B. JEAN, 34, r. Corbeau-10e.

S/sol conv. pr artisan surf. 40 m. BAUER, 7, cité des Fleurs-17e

Paris-10e. Loc. Industr. 1.200 m. dont 500 au sol, acc. voit. forcium. B. 9 a. Carnoy, 3, r. de Metz.

Cherche Appartement mixte centre, République, Opéra. MAZOUR, 92, rue Mouffetard, Paris

Urg. ch. bur. 2-3 p. av. ou ss app. qu. Halles-Opéra. AVE. Gob. 58-92

Dispose 3 bur. tél. boulds. accept. associat. com. Tri. 98-22 ou écr. M. Jean, 16, pl. Havre (9e).

LOCAL Comm. mixte rue St-Martin, 2e et., cuis. toil. tél. 3 à 10.000. Px 650.000. 51, boulevard Saint-Michel

APP. COMMER. Républiq. 1er étage, 5 pces. Bail en renouvellement. Libre à la vente. O.J.H. 9, r. Colonnes, Paris

Appart. commercial. Ts comm. Situat. unique. R. Châteaudun, 5 p. s/rue, remis à neuf Lecoq. 109, pl. Lafayette. Tru. 43-51

VILLÉGIATURES 180

Les Services Touristiques de France-soir se tiennent à votre disposition pour vous donner tous renseignements sur les hôtels susceptibles de vous recevoir pendant les vacances.

HOULGATE à louer 15/8-30/9, 2 ch. s. à m., cuis. s.d.b. face mer. Téléph. ARCHIVES, 54-37, Dives-s/Mer. H. Burlot. Août 400.

Bons soins pr rêd. août-septemb. Bordier, Pontvallain (Sarthe).

HOTELS-PENSIONS 180

Cure d'air repos pens. fam. cuis. soigné, tt conf. 19, av. Coquelicots, Montfermeil (S.O.). Tél. 25.

MEUBLÉS 180

APPARTEMENT à louer. Voir 85, av. Ph.-Auguste. Paris-11e. M. ou 2 p. culs. s.d.b. BECHARS, 55, r. Ponthieu. Bal. 34-40

Ingénieur trav. St-Lazare cherche chambre. Ecr. LESCŒUR, 41, rue Boulard, PARIS (14e arr.).

Quart. ass. Ecoles charm. appts 2-4 p. bains tt conft 230 à 500.000 frais compris. Bouquant, 105, bd Haussmann. ANJ. 66-44.

PROPRIÉTÉS TERR. 180

Chennevières, 200 m. Marne panor. 3 p. culs. jd. arb. fr. meublé 425.000; 2e Oise, 90 k. Paris 62 arb. fr. Fermette 3 p., 325.000; 3e Chevreuse, 1 h. Paris, maison 5 p. culs. 650.000; 4e cherch. arch. ou louer 50 à 80 ha fourré ss val. agric. ou Cie. JEAN, 34, rue Corbeau-10e.

50 k. Paris, 5 p. cft. E.E. Ch. cent. Dépend. 3d. 1.000 m. 700.000. Jaillet, Marines S.O. T.90

50 km. Vexin. Fermette à rép. 3 p. dép. 1.000 m. Eau. Et. 250.000. Jaillet, Marines S.O. T.90

Ste-GENEVIEVE-des-BOIS Pav. 4 p. jard. 620 m2. Px 280.000. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol GARE VILLIERS-LE-BEL

VILLE-LE-BEL. Libre. Crédit. Voir BARBOTTE et CRIE, 88, rue de Richelieu, PARIS.

Près Malesherbes et rivière Essonne, Maison 4 pièces et dépend. CHANGEAUX, notaire, BOYNES (Loiret). Téléphone 21.

Banl. PLM 4 m. gare. Pav. lib. 4-5 p. 2 culs. s.b. ch. cent. gar. jd. 36m 2. Ecr. Cadiot, 10, Chateaubriand, Montgeron S.O., Int. abst.

A VENDRE belle villa libre environs Lille 44 ares. E.G. El. Garage. Ecr. Havas, Nice, N° 645

Part. vd Fermette 3 p. cft écurie, toit à porc. 150.000. Ducauroy, 65, r. Pierre-Curie, Noiseau (S.O.).

Vds pav. lib. 4 m. Mo Lilas. 4 p. culs. gar. Ecr. Prinio, 4, Suez-18e

LISTE GRATUITE

800 VILLAS, PAVILLONS, PROPRIÉTÉS A VENDRE. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

LISTE GRATUITE

PAVILLON, VILLA, + 500 aff. Libre. DANTIN 33, Ch.-Antin Tri 68-62

Cse départ, bel. villa moderne 7 p. jardin clos. Voir jardin. Clos Jo